L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 DECEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
G. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 17 DECEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. O. Hyde, 37 rue des Magasins— Marchandises sèches.

Par P. J. Spear, rue de Chartres— Redingotes en cas m r, couvertures dito, etc.

Par Bernard Turpin, 56 rue de la Vieille Levée— Sardines, truffes, etc. Aussi, par ordre des gardiens du port—vin rouge en barriques, poivre. Aussi, au magasin No 36 rue Natchez— eaux-de-vie françaises, vins, huile, fruits, liqueurs, etc.

Par Blache & Beaumont, 77 rue de Chartres— Habillements d'hiver, chemises et chaussures.

A chacun selon ses œuvres.

L'*Union* de Washington considère comme très graves les conséquences qui pourront résulter de l'affaire du *Susan*. Il n'est pas douteux pour le journal semi-officiel de l'administration que les forces anglaises et autres, stationnées sur les côtes de l'Amérique Centrale, n'aient l'œil sur l'horizon et qu'elles n'arrêtent les "émigrants" en mer, ou qu'elles ne les poursuivent vigoureusement l'épée dans les reins, s'ils parviennent à débarquer.

"La nouvelle d'un pareil événement, dit en résumé l'*Union*, sera fait pour soulever le sentiment public; il n'est pas douteux que, dans l'Est et le Sud, tout le pays ne soit en ébullition, et que de nos côtes ne s'élancent d'immenses forces destinées à secourir nos compatriotes et à maintenir nos droits dans l'Amérique Centrale. Que peut-il sortir de là, sinon une collision entre ces armées de volontaires et les forces étrangères, et par suite de très sérieux embarras pour notre gouvernement vis-à-vis des gouvernements de France, d'Angleterre et d'Espagne!"

C'est, nous le pensons du moins, de la part du journal de Washington, aller un peu vite de l'avant; et son langage ne nous paraît pas tout à fait marqué au coin de la sagesse et de la prudence. Des paroles telles que celles dont nous venons de donner le sens peuvent même étonner dans les colonnes d'une feuille que l'on est habitué à regarder comme un organe à la dévotion de l'administration. Le langage que nous venons de rapporter ne pourrait-il pas passer pour être l'expression de la pensée du Président? Et, à bien l'approfondir, ne pourrait-on pas y trouver, sous le masque d'une crainte ainsi manifestée, une sorte d'appel aux armes ou à une manifestation menaçante et dont les conséquences seraient vraiment fatales, et dont le caractère ne manquerait pas, ainsi que l'*Union* le fait observer elle-même, "d'amener de sérieux embarras vis-à-vis des gouvernements de France, d'Angleterre et d'Espagne?"

A nos yeux, il y a un danger très grand dans ce langage de l'*Union*. Nous aimons à espérer que le peuple américain le comprendra comme nous, et ne s'y laissera pas prendre imprudemment.

Il y a quelques jours, nous laissions entrevoir, sans oser formuler encore trop nettement notre pensée, que l'administration n'était peut-être pas sans reproche dans la manière dont les mesures ont été prises ou dont les ordres ont été exécutés à Mobile pour empêcher la sortie du *Susan*. Nous sentons tenté, aujourd'hui, de ne plus hésiter à accuser l'administration de connivence, ou tout au moins de faiblesse, dans cette affaire dont les conséquences peuvent être si regrettables. Si, aujourd'hui, notre foi dans l'opinion contraire, est un peu ébranlée, la faute en est au langage même de l'*Union* qui accuse "les Etats du golfe de n'avoir pas soutenu comme on était en droit de l'espérer, les efforts du gouvernement dans cette occasion."

L'*Union* fait ici l'application de cette vieille tactique des voleurs qui, de crainte d'être pris, crient eux-mêmes à la garde, plus haut que tout le monde! L'*Union* accuse, afin de prévenir les accusations. Il ne faut pas que l'opinion publique s'y laisse prendre.

Qu'on lise attentivement l'article de Washington, et l'on y verra une attaque à peine déguisée de la part des Etats riverains du golfe, et l'on y verra le récit de l'expédition dont il s'agit, sans avouer que, mais l'administration aurait-elle bien peu attendu. On ne peut s'empêcher de faire le résultat qu'elle paraît regretter de n'avoir pas atteint. On ne l'a pas aidée dans son œuvre, c'est ce dont elle se plaint, elle s'en indigne; mais on ne lui a opposé aucun obstacle, c'est ce que l'*Union* oublie de constater. Conséquemment, si l'administration avait été un plus résolue ou plus prévoyante, si elle avait confié à des forces moins insuffisantes le soin d'exécuter ses ordres, si elle avait un mot, si elle avait complètement fait ses droits, l'événement que l'on déplore à cette heure ne se fût pas accompli.

Les Etats du golfe doivent donc, croyons-nous, être mis hors de cause dans cette affaire. Les accuser, présentement, de n'avoir pas aidé à l'administration à faire son devoir, ce n'est qu'une mauvaise défaite, et un pitoyable argument pour justifier l'administration de n'avoir pas fait ce devoir aussi complètement qu'elle l'aurait dû. Quand on est nanti d'un droit on en use dans toute sa plénitude, quand on a un devoir à remplir, on le remplit entièrement, sans qu'il faille compter sur l'assistance pour vous y aider.

Est-ce au gouvernement dans l'Appui qu'il veut écarter les Etats du Golfe, s'il est basé, dit l'*Union*, sur ce qu'aucune des Etats ne sont plus profondément intéressés que ceux-ci au maintien de la paix avec la France et l'Angleterre." D'accord; mais ne pourrait-on pas retourner la question? Et au lieu de se laisser taxer d'incurie et de connivence avec les flibustiers, les Etats accusés ne seraient-ils pas parfaitement autorisés à rendre l'administration fédérale responsable de cette rupture de la paix, et de tous les malheurs matériels et moraux qui seraient la conséquence d'une guerre, si elle venait à éclater.

Qui avait droit et mission d'empêcher la sortie du *Susan* des eaux de Mobile? Qui s'en était chargé? Etaient-ce les autorités locales ou les autorités fédérales? Qui devait prendre les mesures? Qui avait le pouvoir et la force en mains?

Nous espérons, avec l'*Union*, que les batimens américains seront assez heureux, assez habiles pour arrêter le *Susan* avant le débarquement des "émigrants", mais s'il en est autrement, s'il résulte quelque conflit de cette police exercée par un autre pavillon que le pavillon étoilé, si, finalement, la guerre éclatait à la suite de ce conflit, ce ne serait pas les Etats du golfe qu'il faudrait accuser, mais l'administration de Washington.

A chacun selon ses œuvres!

THEATRE D'ORLEANS.—Demain samedi, le *Prophète*, grand opéra de Meyerbeer, chanté par Mmes Bourgeois et Paola, MM. Loucault, Vin. Taste.

Dimanche, deux pièces nouvelles; les *Femmes terribles*, comédie en 3 actes, dont les principaux rôles seront joués par Mmes Boudeville et Lucien Bourgeois, et le *Gendre en surveillance*, vaudeville en un acte. Lundi, 1ère représentation de l'*Ambassadrice*, opéra comique en trois actes chanté par Mlle Cordier.

LA SOCIÉTÉ IBERA ET LES ORPHELINS.—La Société Ibera de Bienfaisance célébrera dimanche, 19 courant, l'anniversaire de sa fondation. Elle se formera en cortège et parcourra les principales rues de la ville, puis les sociétaires se rendront à la cathédrale pour la bénédiction de leurs bannières et de leurs drapeaux. Pendant la cérémonie une quête sera faite au profit des orphelins du 3ème district. On sait dans quel état de dénûment se trouvent les malheureux pensionnaires de cet hospice, et nous espérons que la coopération des citoyens ne fera pas défaut à la généreuse initiative de la Société Ibera.

LECTURES DU DR HALE.—Ce soir, nouvelle lecture du Dr HALE sur l'électro-biologie, et nouvelles expériences, dans la salle des Odd Fellows. Chaque jour, le public de plus en plus séduit par les merveilleuses démonstrations du Dr HALE, se rend en plus grand nombre à ces réunions d'un intérêt puissant.

INCENDIES.—On écrit de New-York à la date du 10 décembre: le dépôt de railroad de Harlem a été en partie brûlé ce matin. Les magasins supérieurs étaient remplis de différentes marchandises manufacturées. La perte des batimens est évaluée à $10,000 et celle du contenu à un prix bien supérieur. Trois pompiers ont été blessés par la chute d'un pan de mur.

—On écrit de Troy à la même date, que la fabrique de brosses de T. G. McMurray & Cie, à Lansingburg avait été, la veille, entièrement détruite par le feu; 200 ouvriers se trouvent sans emploi par suite de ce sinistre.

—Le bureau du télégraphe et une portion du bloc de constructions connues sous le nom de Springfield, à Cairo, ont été la proie des flammes.

ELECTIONS DE NEW YORK.—Les élections qui ont eu lieu à New York la semaine dernière, ont eu pour résultat la défaite complète du parti démocrate. M. HANS, candidat républicain et américain a réuni 32,800 suffrages et l'a emporté, pour le poste de contrôleur, de 2,835 sur ses deux concurrents réunis, lesquels ont eu l'un 11,916 et l'autre 16,049 voix.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

Difficultés dans l'Amérique Centrale.

Washington, 16 décembre.—La correspondance entre le commodore McIntosh et les officiers anglais, relativement à la visite de ceux-ci à bord du Washington à San Juan, doit être transmise à la Chambre, aujourd'hui.

Cette affaire a excité beaucoup de sentiments hostiles contre la Grande-Bretagne, quoiqu'il y ait maintenant moins de craintes de troubles sérieux avec ce gouvernement, qu'au moment où la nouvelle est arrivée.

DROIT DE VISITE.

Le capitaine Dedham, en réponse au commodore McIntosh, décline toute intention d'avoir voulu visiter le steamer, et dit qu'il a envoyé des officiers à bord dans l'unique but d'avoir des nouvelles de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Politique de l'Amérique Centrale.

Washington, 16 décembre.—L'*Union* de Washington, de ce matin, contient un article énergique sur la politique de notre gouvernement envers l'Amérique Centrale et le Mexique. En faisant des commentaires sur les événements récents survenus à San Juan, l'*Union* déclare positivement que l'Angleterre, la France et l'Espagne soutiennent pleinement la ligne de conduite tenue par les Etats Unis à l'égard du Mexique et de l'Amérique Centrale.

DEBATS DU CONGRES.

Washington, 16.—*Sénat*.—M. Wilson du Massachussetts, a proposé d'amender le bill pour l'établissement du gouvernement territorial de l'Arizona, de manière à laisser au peuple l'élection des officiers du territoire pour le terme de deux ans.

Le traité Clayton-Bulwer.

Sénat.—M. Clingman a fait une nouvelle tentative pour mettre devant le Sénat la résolution pour abroger le traité Clayton Bulwer; mais M. Mason a fait des objections et il pense que cette action mettrait des entraves aux négociations pendantes entre les deux gouvernements.

Le Sénat a refusé de prendre en considération la résolution, par un vote de 28 contre 22.

Le bill sur le collège d'agriculture a été mis à l'ordre spécial du jour de mardi. Puis le Sénat s'est ajourné.

DÉBATS A LA CHAMBRE.

Le différend survenu dans l'Amérique Centrale.

Le Président a transmis à la Chambre un message en réponse à la résolution adoptée hier, au sujet du steamer *Washington*.

Le message était accompagné de communications des départements d'Etat et de la marine, expliquant les événements survenus récemment dans l'Amérique Centrale, entre le commodore McIntosh et des officiers anglais.

Ce message et ces communications ont été référés au comité sur les relations étrangères sans que lecture en ait été donnée.

Une communication du secrétaire d'Etat a été également reçue et lue; il demande que le Congrès vote des allocations pour faire transporter de l'île Vancouver à San Francisco les Américains qui s'y trouvent dans un état de dénuement.

L'élection contestée du Maryland a été prise en considération et longuement débattue.

La goélette Wanderer.

Une résolution a été adoptée pour demander au président des informations au sujet de la goélette *Wanderer*, qui a, dit-on, dernièrement débarqué un chargement d'esclaves sur nos côtes, près de Brunswick, en Géorgie.

Le bill sur le chemin de fer du Pacifique a été ensuite pris en considération.

CHAMBRE.—La Chambre s'étant formée en comité général, a discuté le bill de la dernière session qui accorde des pensions aux officiers et soldats de la guerre de 1812, et des guerres subséquentes. Ce sujet était encore en délibération lorsque l'ajournement a été prononcé.

LE TRAITÉ CLAYTON-BULWER.
Le secret divulgué.

Washington, 16 déc.—Le journal *States*, qui prétend représenter l'opinion du Président dans cette question, dit que sir Ousley a été rendu au Nicaragua avec des instructions de son gouvernement pour abandonner le protectorat sur les îles de la baie, et de les livrer au gouvernement d'Honduras.

Notre cabinet, ajoute t-il, ayant été informé de ce fait, préfère ne pas presser, pour le moment, l'abrogation du traité Clayton-Bulwer, et éviter les différends qui pourraient surgir.

Notre gouvernement et celui de la Grande-Bretagne, ajoute encore ce journal, sont désireux de régler la question sans l'intervention des flibustiers, et éviter ainsi toute collision.

LA DIPLOMATIE SUR LA QUESTION DE L'AMÉRIQUE CENTRALE.

Washington, 16 décembre.—Parmi les documents transmis aujourd'hui à la Chambre se trouve une lettre de M. Dallas, notre ministre à Londres, adressée au secrétaire Cass.

M. Dallas dit que le comte de Malsbury, ministre des relations étrangères, lui a notifié que le gouvernement anglais avait en faveur du traité négocié entre Sir W. Ouseley et le ministre de Nicaragua, et que l'objet qu'avait en vue le gouvernement britannique, en envoyant une force navale à San Juan est de protéger ces Nicaraguans contre l'invasion de flibustiers, en attendant que Sir Ousley obtienne du gouvernement de Nicaragua la ratification du traité.

Le bâtiment des Emigrants du Nicaragua.

Mobile, 16 décembre.—Julius Hesse & Cie, les agents de la Société du Sud des émigrants, ont entamé un procès contre M. Sandford, collecteur de ce port, pour les dommages éprouvés par eux à la suite de son refus de laisser passer la barre à l'*Alice Painter* qu'ils avaient affrété pour transporter les émigrants à Greytown.

Hesse & Cie ont estimé leurs dommages à $5,000. On pense qu'ils seront admis à soutenir leurs réclamations.

Les mines de la rivière Gila.

St-Louis, 16.—On assure que la route de la malle est dans une bonne condition.

Les mines de la rivière Gila donnent de riches produits. Les nouvelles de ce district sont en général très favorables.

LE BRICK PARTHIAN DÉMATÉ.

Norfolk (Virg.) 16 déc.—Le brick *Parthian* est entré dans notre port, venant de St-Thomas, et ayant été démâté durant une tempête.

St-Louis, 16.—Le fleuve baisse rapidement de notre côté; mais le Missouri monte. A Boonville, la rivière est couverte de glace.

Marché de New-York.

16 décembre.—Le marché à la farine est ferme.—Vente de 9500 barils aujourd'hui, à 5 30 et 5 50; Ohio: la graisse languit à 10⅞ et 11; le whisky recherché à 26 cents.

New-York 16.—Les ventes de coton ont été aujourd'hui de 1500 balles; le marché s'est clos ferme aux cours précédents; le sucre a haussé de 1¼ à 3/8. Il s'est vendu du sucre Louisiane aux prix de 6¾ à 7¾.

St-Louis, 16.—La farine est très languissante à 4 75. Les détenteurs sont anxieux de vendre; le blé a fléchi de 5 cents le boisseau; rouge 1 à 1 10; blanc 1 16; mais en baisse; blanc 53 à 55, porc languissant à 11 et 11¼; chanvre ferme de 94 cts à $1 5; tabac 5 à 5 10.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 16 décembre.—Le marché à la farine est calme, mais sans changement; le whisky se vend rapidement.

Etat des rivières.—Cincinnati, 16.—La rivière a monté de trois pieds depuis 24 heures.

Etat des rivières.—Pittsburg, 16 décembre.—La profondeur de la rivière ici est de 21 pieds 3 pouces dans le chenal.

Louisville, 16 décembre.—L'Ohio monte; 12 pieds d'eau aux chutes.

Steamboats descendant.—Vicksburg, 16 décembre.—Le steamer Eclipse est passé à 3 heures cette après-midi.

Nouvelles d'Europe
DE SEPT JOURS PLUS RECENTES.

LE STEAMSHIP INDIAN EMPIRE.

Le comte de Montalembert gracié.

LE PROJET DU CANAL DE SUEZ.

Dernières nouvelles de l'Inde.

COTON EN BAISSE.

Halifax, 16 déc.—Le steamship *Arabia* est entré ici ce soir. Il apporte des nouvelles de Liverpool jusqu'au samedi 4 du courant, c'est à dire de sept jours plus récentes que celles de l'Europa.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 4 décembre.—Les ventes de coton, durant la semaine, ont été de 38,000 balles. Les spéculateurs en ont pris 1000 et les exportateurs 3500. Le marché s'est clos avec une tendance à la baisse. Les basses qualités ont fléchi de 1/8; les middlings de 3/16.

Les ventes de vendredi ont été de 6000 balles—1000 achetées par les spéculateurs et les exportateurs.

Le marché s'est clos languissant aux cours ci-après: fair Orleans 7 5/16, middling Orleans 6 15/16; fair Mobile 7 1/8, middling Mobile 6 13/16; fair Uplands 7 et middling Uplands 6 3/4.

Le stock de coton à Liverpool est de 330,000 balles, dont 24,700 de provenances américaines.

Le coton était arrivé en abondance, par suite de vents favorables.

Manchester.—Les avis continuaient à être favorables, tant de Manchester que des districts manufacturiers.

Havre.—Pas de changements sur ce marché. Coton très ordinaire d'Orléans coté à 105 francs. Les ventes durant la semaine ont été de 4,500 balles. Le stock au Havre était de 39,000 balles.

Les céréales à Liverpool avaient une tendance à la baisse. Les provisions sont languissantes.

NOUVELLES POLITIQUES.

Montalembert.—L'empereur Napoléon a fait grâce au comte de Montalembert des peines prononcées contre lui.

Canal de Suez.—Le livre de souscription pour le projet d'un canal à travers l'isthme de Suez a été fermé, et le montant souscrit dépasse la somme requise.

Le steamer Indian Empire.—Ce steamer, que l'on croyait perdu, est arrivé à destination.

Inde.—On a reçu en Angleterre la malle de Bombay, allant jusqu'au 9 novembre. Une dépêche télégraphique du 18 octobre, dit que les Anglais ont obtenu nombre de victoires sur les Sepoys.

La proclamation de la reine a été promulguée le 9 novembre.

M. N. Vignie nous prie d'appeler l'attention publique sur une vente de beaux et jeunes esclaves créoles des deux sexes, qu'il fera à l'encan le 22 de ce mois, ainsi qu'un forgeron de grand prix, un excellent maçon, quelques nègres de champ, et une terre de très grande valeur, vis à vis du Quatrième District. Pour les détails, voir l'annonce que nous publions ce matin dans nos colonnes d'encan.

CHRONIQUE LOCALE.

LE CHEF DE POLICE.—Cet officier a été arrêté mercredi soir, sous l'accusation d'avoir menacé de tirer un coup de pistolet sur M. Toledano, au salon de Sam. Cette affaire sera appelée le 22, devant le recorder Summers.

LES RECORDERS.—Le recorder Wiltz a renvoyé de la plainte le capitaine Glasscock qu'un affidavit accusait d'avoir illégalement pris possession du bateau à vapeur *Bayou Belle*. Il n'y a pas eu de preuves contre le capitaine.

Joseph Grouyere a fourni un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite envers Julie Maugin, rue Bourbon.

Henry Robert, accusé d'avoir enlevé, de la chambre de Joannah W. Wilkins, rue Gallatin, huit piastres et le certificat d'un dépôt de $180, a été envoyé devant la Première Cour de District.—En prison, faute d'un cautionnement de cinq cents piastres.

James Clark, accusé d'avoir assailli J. McGuire à main armée, est acquitté; le plaignant ne s'étant pas présenté devant le recorder.

Jean Darbiève, accusé d'être suspect et dangereux, est renvoyé de la plainte.

Mme Foley, rue Franklin, dit que Mary Ann Harris a troublé la paix.

Un affidavit déclare que P. Harman tient dans la rue Water, entre Douane et Bienville, un café dont les autorités ont lieu de se plaindre.

G. W. Seward, sourd et muet, arrêté hier, pour avoir voulu se servir d'un rasoir contre quelques personnes, a été mis en liberté.

Les personnes que le commissaire des rues avait fait arrêter pour avoir vendu des fruits etc, entre les deux marchés, ont été acquittées.

RIXES.—Théodore Wellnar a été grièvement blessé de plusieurs coups de couteau par Mathias Fracas, mercredi soir, sur le navire *Columbus*. Wellner est à l'Hôpital et Fracas a été arrêté.

—Une rixe a eu lieu, hier matin, à la Banque de James Robb, entre M. W. S. Mount, caissier de la banque, et W. S. Robertson, ancien juge de la Première Cour de District. Le différend est survenu au sujet de l'échéance de certains billets. M. Robertson a reçu plusieurs coups à la tête et a eu des dents cassées.

EGARÉS.—Un petit nègre du nom de Billy qui n'a pas pu donner son nom; Sally, petite fille de couleur, âgée de quatre ans—ont été recueillis hier et sont maintenant au poste du Deuxième District. Belly a dix ans.

ELECTIONS MAÇONNIQUES.—Les personnes suivantes ont été élues grands officiers de la Grande Loge de l'Alabama pour l'année prochaine: R. H. ERWIN, de Wilcox, G. M., S. F. HALE, de Green, D. G. M., H. S. SHELTER, de Pickens, G. Sr. Warden, J. A. WHITAKER, de Russel, G. Tr. Warden, THOS. WELSH, de Mongemery, G. Treasurer, DANIEL SAYRE, de Montgomery, G. Secretary, THOS. MCDOUGAL, G. Tyler.

MOYEN DE TEINDRE LES FLEURS.—M. Louis Figuier dans son feuilleton scientifique de la *Presse*, s'exprime ainsi au sujet de cette découverte:

—On a parlé récemment comme d'une nouveauté piquante d'un secret pour teindre et parfumer les fleurs, et leur donner la couleur et l'odeur qu'elles n'ont pas naturellement. Un savant botaniste, M. Charles Morren, rappelle que le procédé permettant de teindre et de parfumer les fleurs est connu depuis longtemps.

Le noir, le vert et le bleu sont trois couleurs particulièrement rares chez les fleurs, et que les curieux désireraient y introduire. Il n'est point difficile d'arriver à ce résultat. Voici le moyen que M. Charles Morren prescrit à cet effet d'après les anciens auteurs.

Pour obtenir la matière de la couleur noire à communiquer aux fleurs, on cueille les petits fruits qui croissent sur les aulnes; quand ils sont bien desséchés, on les réduit en poudre. Le suc de rue desséchée sert à obtenir la couleur verte; le bleu s'obtient avec les bleuets qui croissent dans les blés. Ces deux matières étant bien séchées, on les réduit en poudre fine pour servir à préparer la couleur verte ou bleue.

M. Morren recommande d'opérer de la manière suivante pour communiquer aux fleurs l'une des trois couleurs précédentes. On prend, dit notre botaniste, la couleur dont on veut imprégner une plante, et on la mêle avec du fumier de mouton, une pinte de vinaigre et un peu de sel. Il faut qu'il y ait dans la composition un tiers de la couleur. On dépose cette matière, qui doit être épaisse comme de la pâte, sur la racine d'une plante dont les fleurs sont blanches; on l'arrose d'eau un peu teinte de la même couleur, et, du reste, on la traite comme à l'ordinaire; on a bientôt le plaisir de voir les œillets, qui étaient blancs, devenir noirs.

Pour le vert et le bleu, on emploie la même méthode.

Pour mieux réussir, on prépare la terre.—Il faut la choisir légère et bien grasse, la sécher au soleil, la réduire en poudre et la tamiser. On en remplit un vase, et l'on met au milieu une graine blanche, ou un œillet blanc, car c'est la couleur blanche qui est susceptible de subir ce genre de modification. Il ne faut point que la pluie ni la rosée de la nuit tombent sur cette plante. Durant le jour on doit l'exposer au soleil.

Si on veut que cette fleur blanche se revête de pourpre de Tyr, on se sert de bois de Brésil pour la pâte et pour teindre l'eau des arrosements. On peut avoir, par ce moyen, des lis écarlates. En arrosant la pâte avec les couleurs décrites plus haut, on obtient des diverses couleurs.

Un Hollandais, grand amateur de tulipes, mettait macérer les oignons de cette fleur dans des liqueurs préparées dont ils prenaient la couleur. D'autres découpaient un peu ces oignons, et insinuaient des couleurs sèches dans les petites scissures.

Voici enfin le complément de ce curieux procédé: c'est à dire la manière de communiquer artificiellement un suave parfum à toute plante, même à celles qui exhalent une insupportable odeur.

On peut commencer, dit M. Morren, à remédier à la mauvaise odeur d'une plante dès avant sa naissance, c'est-à-dire lorsqu'on en sème la graine, en la choisissant ainsi. On détrempe du fumier de mouton dans du vinaigre où l'on met un peu de musc de civette ou d'ambre en poudre. On met les graines, du même les oignons durant quelques jours dans cette préparation. Les fleurs qui viendront répandront un parfum très doux et très agréable. Pour plus de sûreté, il faut arroser les plantes naissantes de la mixtion où l'on a mis tremper les semences.

Le P. Ferrari dit qu'un de ses amis, bel esprit et grand philosophe, entreprit d'ôter au souci d'Afrique son odeur si choquante, et qu'il y parvint. Il mit tremper, durant deux jours, ses graines dans de l'eau de rose où il avait fait infuser un peu de musc. Il les laissa sécher quelque peu, et puis les sema. Ces fleurs n'étaient pas entièrement dépouillées de leur mauvaise odeur; mais on ne laissait pas de ressentir, au travers de cette odeur primitive, "certains petits esprits étrangers, suaves et flatteurs, dit le Père Ferrari, qui faisaient supporter avec quelque plaisir ce défaut naturel." De ces plantes, déjà un peu amendées, il sema la graine avec la même préparation décrite plus haut. Il en naquit des fleurs qui pouvaient le disputer par la bonne odeur aux jasmins et aux violettes. Ainsi, d'une fleur auparavant le plaisir de la vue et le fléau de l'odorat, il fit un miracle qui charmait à la fois ces deux sens.

A l'égard des plantes qui viennent de racine, de bouture, de marcotte, l'opération se fait au pied comme pour les couleurs.

Telles sont les indications données par un savant botaniste, d'après les anciens auteurs d'horticulture, pour opérer ces curieuses transformations. Nous rappellerons aussi que plusieurs recettes analogues se trouvent dans l'ouvrage du docteur Quesneville, qui a pour titre: *Secret des arts*. Le chapitre intitulé *Des secrets des fleurs* offrira, sur cette matière, ample satisfaction aux curieux.

LES POMMES DE TERRE FRITES ET LA SCIENCE.—On écrit de Paris:—Il y avait, ces jours derniers, grande fête à l'Estaminet hollandais, au Palais-Royal. C'était le banquet de réunion des élèves de l'Ecole polytechnique. On sait que depuis bien des années, plusieurs salles de cet établissement sont retenues pour l'usage seul des élèves. Une bourse commune avait été formée, et le total en était arrivé à la somme fort respectable de *six mille francs*.

La fête, commencée à onze heures du matin, s'est terminée le lendemain matin. Parmi les pièces de résistance, il se trouvait trente pâtés de foie gras. Le vin de Bordeaux d'ordinaire, pour être dans les conditions gastronomiques recommandées par le *Code des Gourmands*, avait été apporté deux jours avant, afin d'acquérir la température légale.

Les exercices de cette journée de bonne confraternité avaient été réglés avec la ponctualité que l'on doit attendre de mathématiciens. A telle heure, le déjeuner; à telle autre, le dîner. Chaque fournisseur avait reçu ses ordres en conséquence.

Le soir, cinq bols de punch illuminaient les salons de leurs clartés fantastiques; trois cent cinquante glaces, aux formes plus ou moins géométriques, circulaient pour rafraîchir, par un doux contraste, les gosiers un peu échauffés de nos jeunes savants.

Sur les onze heures, on a servi le plat le plus original de la fête, c'étaient trente saladiers de pommes de terre frites que l'on arrosait avec un vin de choix à 6 fr. la bouteille.

Pour confectionner ces pommes de terre, souvenir des jours de collège et de l'école, on avait engagé l'un des plus habiles *fritiers* de la capitale. Fier du choix dont il avait été l'objet, ce brave homme était venu s'installer dans un coin de l'estaminet hollandais, avec ses fourneaux et ses ustensiles. On raconte que, profondément ému d'une si flatteuse distinction, qui marquait au nombre des événements de sa carrière friturière, il avait sollicité l'honneur de mettre dorénavant sur l'écriteau de son échoppe: *Fournisseur de l'Ecole polytechnique*. Pour le moment, on s'est contenté de lui procurer une magnifique ovation.

Nous avons entendu parler des guérisons étonnantes dues à l'HUILE ELECTRIQUE du Prof. de Grath.

Cette huile semble agir merveilleusement sur la partie lésée et rend en peu de temps la santé au malade. A vendre par les agents à la Nouvelle-Orléans.—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
13 dec—6 vet c Nos 21 et 151, rue de Chartres

SIROP VEGETAL INDIEN
DE WRIGHT,
Pour les enfants.

On peut l'employer avec une parfaite sécurité, il est préparé avec grand soin, spécialement pour les enfants, qu'il a guéri invariablement des maladies ordinaires: du reste, les mères se savent fort bien. Que de maux éprouvent les enfants en prenant des drogues dont on ne connaît pas exactement les effets! Tous ceux qui ont employé ce sirop peuvent témoigner de son efficacité, surtout pour l'estomac des enfants.

Ce SIROP, outre qu'il agit comme calmant et stomachique, purifie le sang et ne manque jamais de détruire les vers, source du manque de développement chez les enfants.

Préparé par le Docteur Wm WRIGHT, de Philadelphie.

A vendre à la Nile-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.
13 dec—6t—1re p Nos 21 et 151 rue de Chartres

FEUILLETON.

LES EMIGRANS
ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

VII.

LA VISITE (suite)

Malgré son effronterie, Hermann, déconcerté par la véhémence de cette apostrophe, ne répondait pas. Schmidt dit au coureur des bois, qui attendait toujours, bouche béante, l'explication de cette scène:

—Ah! monsieur Tête-de-Feu, qu'avez-vous fait? vous avez introduit dans la ferme le plus mortel ennemi de tous ceux qui l'habitent.

—Il n'y est pas encore entré bien avant, répliqua Tête-de-Feu avec résolution, et ma faute peut aisément se réparer.... J'en demande bien pardon aux camarades, ajouta-t-il en anglais s'adressant aux deux guides, mais comme ils accompagnent des gens que l'on ne voit pas foi d'un bon œil, ils vont déguerpir au plus vite.

Et il se mit en devoir de repousser les voyageurs au-delà des palissades.

Il était indifférent aux guides de se reposer sous un toit ou sur le gazon, et Thompson, voyant la tournure que prenaient les choses, fut le premier à opérer sa retraite. Mais cette expulsion brutale réveilla l'amour-propre d'Hermann et lui rendit sa présence d'esprit.

—Je ne me laisserai pas chasser ainsi, dit-il en français avec une apparence de dignité; j'ai entrepris ce voyage dans l'intention de voir M. Reber, et je ne m'en retournerai pas sans l'avoir vu. Si mes anciennes relations avec lui et avec sa famille ne me donnent pas des titres suffisans pour être admis dans sa maison, dites-lui que je suis le facteur et le représentant de la compagnie William Bell, à laquelle il doit des sommes importantes et immédiatement exigibles.......Malheur à lui et aux siens si l'on me pousse à bout, car ma vengeance sera prompte et terrible!

—Mais Reber est gravement malade, reprit Schmidt ébranlé par ces menaces, et votre odieuse présence est capable de lui causer une révolution funeste.

—Qu'il consente seulement à m'entendre. Je ne viens pas ici avec des intentions hostiles; loin de là, je compte apprendre à Reber des choses qui le combleront de joie, et si j'ai eu des torts dans le passé, je ne négligerai rien pour les effacer. En revanche, si vous en prenez qu'à vous si je laisse tomber sur vos têtes les nouveaux malheurs qui les menacent.

Schmidt, toujours en réserve contre sa propre colère, paraissait irrésolu, quand la pauvre Kretle, enfin revenue à elle, se leva; elle lui prit le bras en disant d'une voix faible:

—Il faut prévenir mon père...... venez, Schmidt, mon père en décidera.

—Vous avez raison; Reber a seul le droit de recevoir ou de repousser qui bon lui semble. Allons donc le consulter; jusque-là, que nul ne soit assez hardi...

—Ne craignez rien, ami Schmidt, répliqua Tête-de-Feu; *caramba!* je suis là, moi; personne ne fera un pas de plus en avant sans la permission du maître, je vous le garantis.

Et il s'appuya sur sa carabine, prêt à défendre énergiquement le passage, tandis que Kretle et Schmidt se dirigeaient à pas précipités vers les bâtiments.

Aucun des voyageurs ne songeait, du reste, à enfreindre la consigne; au contraire, les deux guides, après avoir échangé quelques mots avec le chef de la troupe, sortirent de l'enclos et conduisirent les chevaux dans le pâturage au pied de la colline, en attendant la fin de la conférence qui allait sans doute avoir lieu. Thompson, comme nous l'avons dit, s'était déjà retiré; Hermann resta donc seul en face de Tête-de-Feu, qui, sombre et silencieux, ne le perdait pas de vue. Il vint s'asseoir sur le tronc d'arbre qui avait servi de siége à Kretle, et, pour dissimuler son embarras, son humiliation, son inquiétude peut-être, il se mit à siffloter avec affectation.

L'attente fut assez longue; enfin la porte de l'habitation s'ouvrit, et une femme s'avança en chancelant mais avec rapidité vers l'endroit où se trouvaient Hermann et Tête-de-Feu. Ce n'était plus Kretle, c'était la pauvre Julia, dont les yeux rouges et battus contrastaient avec la blancheur de cire de son visage. Elle dit au facteur avec effort, sans le regarder:

—Venez, monsieur, mon père consent à vous voir.

Et elle reprit aussitôt le chemin de la maison; Hermann se leva d'un air empressé et la suivit.

—A la bonne heure! cria le coureur des bois; mais s'il fait trop le méchant, mademoiselle Julia, ne manquez pas de m'appeler.... En attendant, j'aurai l'œil sur ceux qui sont là dehors, ils n'entreront pas sans votre ordre, soyez en sûre.

Il referma la barrière et se remit intérieurement en sentinelle.

Tout en marchant, Hermann se rapprocha de sa conductrice et lui dit humblement:

—Mademoiselle Julia n'a-t-elle donc pas une parole de bienvenue ou même de politesse pour un ancien ami?

—Un ami! répéta la jeune fille avec un accent de tristesse méprisante.

—Oui, un ami, Julia; il n'est peut être pas sans reproches, mais il vient ici avec les intentions les plus bienveillantes, malgré les apparences. Un mot seulement, mademoiselle; de l'entretien que je vais avoir avec votre père dépendront des événements d'une grande importance pour nous tous. Je ne demanderai rien que de juste et de légitime; cependant votre père pourrait me refuser, et je voudrais que la négociation que je vais entreprendre, et votre bonheur serait le prix de cette complaisance. Vous êtes sans nouvelles d'une personne qui vous est chère; mais j'en ai, moi, et bientôt sans doute.

Il s'arrêta, cette réticence calculée frappa Julia. L'indignation et le mépris de la jeune fille ne tinrent pas contre son ardente curiosité.

—Au nom du ciel! monsieur, que voulez-vous dire? demanda-t-elle.

—Rien, mademoiselle, sinon que votre sort dépendra peut-être du mien...... Venez mon en aide, et vous en serez récompensée.

—Aucune considération personnelle ne pourrait me détacher des intérêts de ma famille; penser le contraire est une insulte pour moi. Cependant, monsieur, si vous avez en effet les bonnes intentions que vous annoncez, oh! ménagez mon père, je vous en supplie; il est épuisé, mourant; les discussions trop violentes lui seraient funestes.

Hermann allait tenter de nouveaux efforts pour établir un concert entre lui et la fille aînée de Reber, mais on entrait en ce moment dans la maison, et Julia, dès qu'elle eut introduit le visiteur, se retira précipitamment.

VIII.

LA PROPOSITION.

Reber était dans la première pièce, couché comme à l'ordinaire sur un matelas de mousse que recouvrait une peau d'ours. Un rouge vif colorait les pommettes de ses joues, et ses yeux caves rayonnaient d'un feu sombre. Sa chemise entr'ouverte laissait voir l'effrayante maigreur de sa poitrine et de ses bras. Il y avait maintenant auprès de lui que Schmidt, qui, penché à son oreille, semblait l'exhorter à la modération.

Pour faire mieux comprendre la situation respective de nos personnages, nous devons dire ici que depuis longtemps Reber savait plus de doutes sur la gravité des torts d'Hermann envers Kretle. Bien que lui-même fût l'autre de ses fils ne lui eût positivement nommé l'auteur de l'odieux attentat dont la plus jeune avait été autrefois victime au bourg de l'Arche, diverses circonstances avaient changé ses soupçons en certitude depuis son arrivée dans le Kansas. On peut donc juger de l'impression que la présence du séducteur de Kretle devait produire sur le père et le fiancé de la malheureuse enfant.

En apercevant Hermann, le malade demeura immobile; seulement sa respiration devint pénible et haletante jusqu'à ressembler à un râle. Le facteur trompé par ce calme apparent, s'avança vers Reber, et lui dit avec une pitié affectée:

—Je suis surpris, monsieur Reber, oui, je suis surpris et cruellement peiné de vous trouver dans ce déplorable état.

La fureur de Reber, contenue avec effort jusque-là, fit explosion tout à coup.

—Tu es surpris, Hermann? s'écria-t-il avec impétuosité; et pourquoi, serais-tu surpris, puisque ma misère, mon désespoir, ma ruine et celle de ma famille, tout cela est ton ouvrage? Mais espères-tu me persuader que tu ignorais, en venant ici, à quelle triste situation j'étais réduit? Misérable! si tu ne m'avais su incapable de me soutenir, de me mouvoir, même de lever la main, aurais-tu osé, toi qui es lâche, t'approcher ainsi de moi? N'aurais-tu pas craint que je voulusse recommencer la besogne si lâchement interrompue à New York? Mais à New-York, je ne savais pas encore combien tu étais vil et méprisable; au lieu que maintenant je n'ignore aucune de tes bassesses, aucun de tes crimes, et je voudrais t'étrangler..... te mettre en pièces...... te déchirer avec mes ongles....

Il se penchait hors de son lit et allongeait ses mains décharnées avec des gestes de rage indescriptibles. Instinctivement Hermann recula d'un pas, tandis que Schmidt tâchait de contenir le malade.

—Reber, lui disait-il, mon cher Reber, est-ce là ce que vous m'aviez promis? Je vous en conjure, soyez calme...... Songez qu'il vous faut ménager cet homme, ajouta-t-il plus bas; si ce n'est pour vous, que ce soit du moins pour vos enfans, pour moi, votre ami dévoué.....

—Mon ami dévoué! répéta le malade en se débattant toujours; si tu l'es en effet, Schmidt, tu feras pour moi ce que je n'ai pu faire. Tu m'as avoué que tu avais eu déjà la tentation de tuer; tue-le donc, tue-le sur le champ, et je te bénirai tant qu'il me restera un souffle de vie! Ton rifle est là, brise-lui le crâne; puis tu te sauveras dans la prairie, où les gens de justice ne pourront plus t'atteindre. Tue-le, et je te donnerai ma fille Kretle, qu'elle le veuille ou non, je te le jure! Mais tue-le, tue-le, tue-le!

Succombant à la violence de ses émotions, il retomba anéanti sur sa couche. Schmidt s'empressa de le secourir; il lui fit respirer des sels, il glissa entre ses lèvres des gouttes de cordial, il lui bassina les tempes avec de l'eau fraîche. Malgré ces soins, le pauvre Reber demeurait plongé dans un état de prostration inquiétante. Schmidt se tourna vers le facteur tout interdit des effets d'une haine si violente et pourtant si légitime.

—Vous le voyez, monsieur, dit-il avec dureté, il ne peut vous entendre. Votre présence le met hors de lui, et il serait dangereux pour sa santé de prolonger cette terrible épreuve. Retirez-vous donc; peut être un peu plus tard, quand il sera calme....

En ce moment Reber ouvrit les yeux avec effort.

—Non, non, Schmidt, reprit-il d'une voix faible, ne le renvoie pas. Je me suis emporté, j'ai eu tort...... Il faut savoir ce qu'il veut.... Mais puisqu'il m'est impossible de lui parler tranquillement, parle-lui, toi; j'entendrai ce que vous direz, et j'approuverai ce qui me paraîtra juste.

Schmidt regarda Hermann comme pour lui demander s'il acceptait cet arrangement. Le facteur prit un air modeste et cordial.

—Je ne refuse pas, dit-il, de traiter avec M. Schmidt les graves intérêts qui m'amènent ici. M. Schmidt est un garçon de cœur qui possède toute la confiance de la famille Reber et qui la mérite. Peut-être sa loyauté, son esprit de justice seront-ils mis à de rudes épreuves dans le cours de cet entretien; mais je ne compte pas moins sur l'une et sur l'autre.

Schmidt fit un signe de tête glacial et lui indiqua un siége. Hermann s'assit; il y eut un moment de silence pendant lequel on n'entendit que la respiration sifflante du malade. Enfin Schmidt reprit sèchement:

—Apprenez-moi, monsieur, l'objet de cette visite, qu'il eût été généreux peut-être d'épargner à mes malheureux amis.

—Je ne pense pas ainsi, monsieur Schmidt, et depuis longtemps ma conscience me reprochait de n'avoir pas eu avec Reber une explication franche au sujet de certains événements passés. Mais avant d'en venir aux questions personnelles, je dois traiter la question d'affaires...... Vous savez, ajouta Hermann avec aisance, que nous sommes dans un pays où *les affaires* passent avant tout.... Aussi bien mon titre seul de facteur général de la compagnie William Bell, pour les terrains de la rivière Jaune, vous a fait pressentir sans doute l'objet de ma venue. M. Reber, pour créer cette ferme, une des plus belles et des plus florissantes du voisinage, s'est vu dans la nécessité d'emprunter à notre maison différentes sommes qui, accrues par les intérêts ordinaires, forment aujourd'hui un total assez considérable. Or ces sommes sont exigibles depuis longtemps, et j'ai reçu de M. Bell, le chef de la société, l'ordre d'en poursuivre immédiatement le recouvrement. Reber n'est pas seul dans cette position fâcheuse; j'ai dû déjà pendant ma tournée agir de rigueur contre plusieurs autres colons qui ne pouvaient faire face à leurs engagements. Quant à moi, je serais assez disposé à l'indulgence, mais Thompson, l'officier de justice qui m'accompagne, est impitoyable, et malheureusement je ne puis m'opposer à l'exécution de son mandat. J'espère cependant que M. Reber est en mesure de s'acquitter, et que la compagnie......

(*A continuer.*) ELIE BERTHET.

Avertissement.—Méfiez-vous des imitations du célèbre AMER D'HOSTETTER. Le public sait que depuis nombre d'années la réputation de cet Amer, comme tonique, surpasse celles de toutes autres préparations de ce genre. La vente immense et rapide de l'Amer d'Hostetter, dans cette ville et aux Etats-Unis, fait que des hommes sans principes ont inventé un composé dangereux qu'ils vendent à l'encan, à vil prix, à St Louis et ici. Nous appelons l'attention de notre clientèle et des marchands sur cette fraude: tous les engageons à ne jamais acheter l'amer qu'on offre à l'encan, car le notre n'est jamais vendu ainsi. Il faut en outre s'assurer, en achetant ailleurs, que le nom du Dr J. Hostetter se trouve sur le côté de la bouteille et sur le bouchon. Notre autographe doit être sur l'étiquette.
30 nov jusq 1er jan HOSTETTER & SMITH.

AVIS IMPORTANT.

Vous vous sentez faibles,
Vos nerfs sont excités,
Un rien vous irrite,
Vous ne pouvez pas travailler avec énergie,
Vous ne vous sentez pas le courage de faire quoi que ce soit,
Vous n'avez pas d'appétit,
Vous ne pouvez dormir la nuit,
Vous êtes faible,
Vous avez des étourdissements,

Prenez l'Amer Allemand de Hoofland et vous serez infailliblement guéri.

Cet Amer est préparé par le Dr C. M. JACKSON, No 418, Arch street, Philadelphie, Penn.

On peut se le procurer chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud. La bouteille se vend 75 cts.

La signature de C. M. Jackson doit se trouver sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre, à la Nile Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co,
14de—1m 3f p v e t c 21 et 151, rue de Chartres

Presque une panique.—On se pressait ce matin pour acheter la "Liqueur fortifiante de McLean." La consommation en est réellement étonnante. Cela prouve bien que c'est le remède qui convient aux personnes qui habitent des districts où règne la FIEVRE AU FRISSON. Chacun devrait en faire l'essai—seul moyen de jouir d'une bonne santé et d'être vigoureux. Ceux qui sont en bonne santé devraient en prendre tous les matins pour la conserver. Nous parlons par expérience.
14dec—2em 3f p e m v et c [*Evening Mirror*.]

Hydropisie.

L'hydropisie est la maladie dont le SIROP PERUVIEN a triomphé le plus facilement, quelle qu'en fut la cause, qu'elle provint ou non de l'foie. L'est-on pas absorbants augmente les sécrétions urinaires et de la chaleur dans le corps, à l'estomac et aux intestins et la cause disparaît... la cause et les conséquences de celles maladies.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale,
13 déc—15.17 Nos 21 et 151, rue de Chartres

ACHETEZ LA ET FAITES-EN L'ESSAI.—Avez vous une douleur à l'estomac? Prenez la Quiné de Querù ou...... Toussez vous sans cesse durant la nuit, des sueurs froides vous accablent? Essayez la Quiné de Querù; ..... Quiné de Querù; ..... Cachez vous les reins? ... Quiné de Querù... vous soulagera quelque chose de bien plus efficace que l'huile de foie de morue.... Quiné de Querù. Prenez CLAY & Co, No 4, Fletcher street, New York.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence Générale,
13 déc—15.17 Nos 21 et 151, rue de Chartres

GUERISON DE LA DYSPEPSIE.

Le grand nombre de guérisons qu'on doit au célèbre composé connu sous le nom de AMER OXIGENE, l'a fait considérer, dans la communauté comme le seul remède infaillible pour la prompte guérison de la DYSPEPSIE, de L'INDIGESTION, de L'AIGREUR, de la MALADIE DE FOIE, de la **fièvre au frisson**, de la **constipation**, des **maux d'estomac**, de la **faiblesse**, des **maux nerveux** et de toutes les maladies provenant de l'ESTOMAC et des **organes de la digestion**. Un seul essai convaincra de la merveilleuse efficacité de l'AMER OXIGENE.
A vendre, à la Nile-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale,
13 dec—13.16.17 dec 21 et 151 rue de Chartres

LE VERITABLE REMEDE A LA FIN.

On a longtemps cherché, dans le monde médical, quelque chose qui pût remplacer la quinine pour les fièvres au frisson. Le remède est trouvé: le Dr G. J. Leeds a réussi à composer ce qu'il appelle le SUBSTITUT DE LA QUININE qui a toutes les propriétés de la quinine sans les mauvais et les peut pas composés la mauvaise qualité... le médicament est d'une guérison facile. Faites en l'essai et la fièvre en frisson disparaîtra pour toujours.
A vendre, à la Nile Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
13 dec—13.16.17 dec 21 et 151 rue de Chartres

Ce qu'il fallait.—Notre attention a été appelée, ce matin, sur un de nos amis qu'il y a quelques mois, était malade et qui est aujourd'hui robuste. Cette amélioration est due à la LIQUEUR FORTIFIANTE de McLEAN, véritable ELIXIR. Nous engageons tous ceux de nos lecteurs qui sont faibles à en faire l'essai. Nous donnerons le même conseil aux personnes qui se portent bien et veulent conserver leur santé.
17dec—12f—v et c EVENING MIRROR.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, 15 décembre 1858.
LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré aujourd'hui un dividende de 5 pour cent, lequel sera payé aux actionnaires ou à leurs ayants cause à partir du 1er janvier prochain.
16 dec—1m N. O. J. TISDALE, Trésorier.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et particulièrement les Dames, que le surcroît de travail occasionné par le placement de l'immense quantité d'articles composant la grande exposition de la maison T. MOREAU
l'a empêché d'en faire l'ouverture au jour indiqué dans l'annonce.
Elle aura lieu irrévocablement aujourd'hui, 16 courant
16t.c ANATOLE VOISIN.

Velours écossais.
RICHE assortiment en étoffes, rubans et garnitures. Aussi, franges et glands écossais.
Chez ED. FROIDEVAUX,
16 déc—6 rue de Chartres No 52, (ancien 58)

AU MAGASIN DE
Th. Danziger,
Encoignure Royale et St-Philippe,
300 paires couvertures grises, à UNE PIASTRE la paire. 16 déc

AU MAGASIN DE
Th. Danziger,
MARCHANDISES nouvelles reçues par l'Empire City,
Châles-Mantelet,
Un grand assortiment à vendre à très bon marché. 16 déc

AVIS
Aux médecins et aux propriétaires d'esclaves.
HOPITAL DE VILLE,
(EXCLUSIVEMENT POUR LA PICOTE),
Tenu par le
Dr O. ANFOUX,
Rue des Champs Elysées,
Entre les rues Joséphine et Prosper, Troisième District, Nile-Orléans. 16 déc—1m

VOR. HEBERT & CIE.,
149, rue de Chartres.
ABONNEMENT aux Journaux français quotidiens, hebdomadaires, semi mensuels et mensuels, politiques, scientifiques, artistiques, littéraires, modes, médecine, pharmacie, chimie, agriculture, &c.
AGENTS:
De l'Illustration du Monde Illustré;
De la Revue des Deux Mondes;
De la Revue de Paris;
Du Cours de Littérature de Lamartine;
Des Modes Parisiennes; du Bon Ton;
Du Moniteur de la Mode; du Follet,
Du Conseiller des Dames; du Journal des Dames; du Moniteur des Dames et des Demoiselles; du Journal des Demoiselles; du Magasin des Demoiselles, de la Santé Universelle, du Journal pour Tous; de l'Echo des Feuilletons et des Publications françaises de toute nature. 16 dec

AVIS
LES personnes qui désirent souscrire sont priées de faire leur application d'ici au 15 janvier prochain afin de ne pas éprouver de retard dans la réception des premiers numéros. 16 déc

Magasin de Cigares Ne Plus Ultra.
Encoignure St-Charles et Gravier,
TENU PAR B. RODRIGUEZ.
CONSTAMMENT en magasin, les marques de premier choix de la Havane, telles que Cabañas, Carbajal y Carbajal, Partagas, Figaro, Intimidad, Ingenuidad, Meridiana, Sol, Washington, Know Something, El Valor de la Ramor, Cervantes, Escoceza, Tovano Louisa Miller, &c. &c.
Egalement—Tabac à fumer et à chiquer, à vendre en gros et en détail. 3 nov—1an

EN débarquement du navire Carnatic, capitaine Devereux, venant de Marseille et à vendre par les soussignés—25 barriques vin Bergasse.
PAUL JUGE FILS & Co,
9 déc 27 rue St Louis

CIGARES de la Havane—Nous avons reçu, par les derniers arrivages de la Havane, un assortiment choisi de Demi-Regalia, Pressés, Regalia Londres, Millars et Regalia Moyens, des marques Il Trovatore, Intrepidez, Meridiana, Globo, Sortaña, El Mundo et diverses autres marques des meilleurs fabricants.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 86, Vieille-Levée, entre
15déc Douane et Bienville

VANILLE—Une caisse de fèves de vanille, venant d'être reçue de Tampico, en magasin et à vendre CABALLERO & BASUALDO, No 86, Vieille-Levée, entre
15déc Douane et Bienville

TABAC DU MEXIQUE—25 balles tabac en feuilles, venant d'être reçues de Vera-Cruz, par le steamship Tennessee, et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 86, Vieille-Levée entre Douane et Bienville
15déc

ATTENTION.
Habillements d'hiver, chemises, bottes et souliers.
Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'habillements d'hiver, chemises, chaussures, etc, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Beaumont, No 77 rue de Chartres. Conditions à la vente.

Nous appelons l'attention du commerce sur les ventes auxquelles il sera procédé aujourd'hui, à 10 heures précises du matin, au magasin No 56, rue Vieille Levée, par Bernard Turpin: 48 sacs poivre noir, vin rouge en barriques, sardines, huile d'olive en potiches, etc.
Aussitôt après commencera la vente importante de vins, eaux-de-vie, etc, rue Natchez, No 36.

Nous appelons l'attention du commerce en général sur la grande vente, par catalogue, de vins, eaux-de-vie, genièvre, etc, qui aura lieu aujourd'hui vendredi 17 du courant, à 10½ heures à M. au magasin No 36, rue Natchez, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.
Les eaux de vie et le genièvre sont sous les clefs de la Douane, et la presque totalité des marchandises offertes sera vendue sans limite ni réserve aucune.

Le navire SOUTH AMERICA, capitaine Berry, venant de Bordeaux, est en déchargement dans le Troisième District.
Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la levée. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans le délai de cinq jours seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires.
17 dec—3 C. CAVAROC & Co

Mme DELSOUL,
Rue Royale, 350,
ANNONCE aux dames de la Nouvelle Orléans qu'elle vient de recevoir un grand et bel assortiment de chapeaux, rubans, fleurs, lingerie, corsets, fourrures, etc, qu'elle vendra à des prix très modérés. Toutes ces marchandises appartiennent aux dernières nouveautés de la saison et se recommandent par leur fraîcheur.
Mme Delsoul aurait aussi besoin immédiatement de trois ou quatre bonnes couturières et modistes en chapeaux. 17dec—3

P. & H. DEVERGES, ENCANTEURS,
No 95, Passage de la Bourse, au 1er,
OFFRENT à vendre une jolie domestique âgée de 18 ans, bonne blanchisseuse et repasseuse, parfaite domestique de maison, et couturière; son enfant est âgé de 12 mois. Cette famille est bien recommandée. 17 déc—6f

ELIE & CHASSAIGNAC,
Successeurs de T. E. Benoit,
No 78 *Rue de Chartres* No 78
IMPORTATEURS
de musique et d'instruments de musique.
Seuls agents des célèbres PIANOS FORTE de Henry Herz, auxquels **la grande médaille a été accordée à l'exposition universelle de 1855**. Ces pianos ont été reconnus par le jury de l'exposition de 1855 comme étant de beaucoup supérieurs à ceux d'Erard et de Pleyel.
MUSIQUE française, allemande et américaine, constamment au magasin No 78, rue de Chartres, entre les rues Bienville et Conti. 17 déc

Egaré ou volé.
$10 de récompense.
Hier, 16 du courant, un CHIEN de Terreneuve noir, les extrémités des pattes blanc, haut d'environ deux pieds et répondant au nom de Black. La personne qui le fera trouver ou celle qui le ramènera au bureau des soussignés recevra une la somme de dix piastres. J. & J. TARDOS,
17 16—3 31 Vieille Levée

AVIS.
LE soussigné annonce au public qu'à partir d'aujourd'hui il ne sera pas responsable des dettes que sa femme, Constancia Suárez, pourra contracter. HILARIO VILLANUEVA.
17 dec—3f en 10 j

FARINE—200 barils farine extra de St Louis, expédition de la Nouvelle Orléans, à vendre par BORNIO & FERRE, 34, rue Gravier
17 dec

TABAC de la Havane—13 balles Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, venant d'être débarquées et à vendre par BORNIO & FERRE, 34, rue Gravier
17 dec

CAFÉ de la Havane—210 sacs café vert prime et vieux café de la Havane, en magasin et à vendre par BORNIO & FERRE, 34, rue Gravier
17 dec

TABAC de la Havane—100 ba. es Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par BORNIO & FERRE 34 rue Gravier
17 dec

HUILE de lin—4500 gallons huile vierge et huile cuite, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 rue Vieille Levée
17 dec

VINS—300 caisses vins français de grandeurs assorties, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 rue Vieille Levée
17 dec

MUSCADE—50 barils de muscade prime, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 rue Vieille Levée
17 dec

VIN rouge—60 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire South America et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée
17 dec

INDIGO—20 serrons de Caracas et 10 caisses de Manille, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée
17 dec

WHISKY d'Irlande—2 pipes, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée
17 dec

QUININE—3000 onces quinine française de Pelletier, en grandes bouteilles, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 rue Vieille Levée
17 dec

THÉ—Un assortiment complet de thés vert et de thé noir, comprenant Imperial, Souchong, Oolong, Pouchong, etc, cours et qualités assortis, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26 rue Vieille Levée
17 dec

CHAMPAGNE! Champagne—100 paniers vin Delforrier Fils et Cie, bouteilles;
50 do do 12 bouteilles;
50 do do 24 do en débarquement du navire Bethiah Thayer, du Havre et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson
17 dec

EN débarquement du navire Bethiah Thayer, venant du Havre—
100 caisses absinthe suisse E Pernod,
100 do do do Vrson Lecoultre, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson
17 dec

GEO. GUTH
Première brasserie de la Louisiane,
A LA VIEILLE SOUCHE,
85 & 87 .....RUE CONTI.....85 & 87
A L'HONNEUR d'informer ses amis et sa nombreuse clientèle, qui l'ont honoré jusqu'à ce jour de leur confiance, qu'en sus de ses provisions de malte d'Albany et en général du Nord, toutes de première qualité, il a fait fermer et venir une grande quantité de malte d'Allemagne, et achète du houblon renommé de la Bavière. Ces avantages lui permettent, tout en diminuant le prix de sa bière, d'en perfectionner encore la qualité avantageusement connue. Il tiendra toujours aussi de "l'Ale" et du "Porter" extra.
Prix de la bière:
Le grand baril............$5.
Le demi baril.............$3.
15déc—1m

Demande d'une Couturière française.
UNE Française, bonne couturière en robes pour dames et enfants, pouvant fournir de bonnes recommandations en ville, peut obtenir une place permanente et avantageuse en s'adressant au No 179, rue St Louis. 15 dec—6

DEMANDE DE CONFISEURS.
ON demande de suite deux confiseurs. S'adresser au bureau de l'Abeille 14dec

Whisky.... Whisky,
âgé de trois ans, de la distillerie de M. Wiltshire, de Cincinnati, à vendre par barils.
No 27 rue des Champs Elysées, près 13 dec—6 l'encoignure Moreau, 3me District.

AVIS.
AYANT aujourd'hui associé à mes affaires mon fils, M. Eugene Lionnet, et M. Auguste Ferrier, les affaires se feront dorénavant sous la raison C. LIONNET & Co, Bureau, rue Carondelet, No 12.
Nile Orléans, 1er déc. 1858
13 dec—1m C. LIONNET.

A VENDRE
UNE belle maison haute rue Royale, entre Ursulines et St Philippe, avec verandah, &c. Conditions très avantageuses.
S'adresser à P. E. WILTZ,
13dec—12 Passage de la Bourse

A VENDRE
UNE belle maison basse rue Toulouse, entre Dauphine et Bourbon, avec grand terrain.
S'adresser à P. E. WILTZ,
13dec—12t 121, Passage de la Bourse

COLLEGE COMMERCIAL de DOLBEAR,
RUE DU CANAL, No 106.
On reçoit journellement les élèves désirant apprendre le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, la tenue des livres et les mathématiques.
13dec ROFUS DOLBEAR.

GRAINES de Canaries—25 barils à vendre par PABLO GELPI,
8 dec 129, rue Vieille Levée

GRAINE d'anis—1600 livres graine d'anis à vendre par PABLO GELPI,
7 dec 129, Vieille Levée

VINAIGRE STYPTIQUE pour effacer les rides. Seul fabricant de ce vinaigre, d'un effet certain, P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

EN débarquement du navire New Hampshire, arrivé du Havre—
75 paniers champagne de 12 bouteilles chaque
50 do do de 24,2 do
A vendre par X. LAMBERT,
30 nov 62 rue des Magasins

FARINE—1000 barils farine extra et superfine de St Louis, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
17 nov 15 rue Tchoupitoulas

BROSSES—Grand assortiment de brosses à vernir, brosses pour volets, brosses pour blanchir.
A vendre par E. J. HART & Co,
2 déc 77 et 79 rue Tchoupitoulas

DIVERS—500 barils petits maquereaux No 3;
100 barils gros maquereaux No 3;
500 paniers huile d'olive;
200 do célèbre Champagne de Max. Sutaine & Co. venant d'arriver.
90 sacs riz créole, nouvelle récolte;
100 barils do do do
200 barils whisky;
300 do sucre de Lovering;
90 boucauts riz de la Caroline, nouvelle récolte—En magasin et à vendre par J. JACOB DUSSUMIER & Co,
91ec 46, 47 et 48, Vieille-Levé

POMMADE surfine pour arrêter la chute des cheveux et faire disparaître les peaux mortes.—Cette pommade, essentiellement nourrissante, donne aussi une grande souplesse aux cheveux les plus rétifs à la coiffure. On peut, à juste titre, l'appeler le régénérateur de la chevelure. Seul fabricant de ladite pommade, P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

AVIS AUX DAMES
Qui aiment les jolies marchandises et qui désirent les acheter à bon marché.
LES soussignés ont l'honneur de prévenir les Dames qu'ils déballeront, ce matin,
397 Robes de soie à deux jupes, du meilleur goût et du dernier genre.
Pour des raisons majeures, ces marchandises n'ont pu arriver plus tôt. En conséquence, nous vendrons à $25 pièce ces 397 robes de soie à deux jupes, dont le prix à Paris est de 120 francs, sans escompte.
Nous avons également reçu, par le même arrivage, un assortiment de broderies, dans lequel se trouvent les plus riches parures que puisse produire l'industrie française.
Tous ces articles, ravissans de beauté, seront cédés à 50 sous à la piastre.
Nos robes de foulard soie pour jeunes demoiselles seront vendues à si bas prix que ce n'est pas la peine d'en parler.
LAZARE & LEVASSEUR,
8 et 10, rue de Chartres, près Canal

ORGE perlée—20 barillets orge perlée fraîche, venant d'être reçus, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZENA & Co,
6déc 68 et 70 rue Tchoupitoulas

AMANDES—46 balles à coques dures, à vendre par E. J. HART & Co

Théâtre d'Orléans.
A céder de suite,
UNE LOGE grillée des premières de face, pour les Lundis et Jeudis. S'adresser au bureau de ce journal. 16 déc—3f

La Soirée des Jeunes-Gens
AURA LIEU, samedi soir, 18 décembre 1858, à la Loge de l'Etoile Polaire, encoignure des rues Amour et Histoire, Troisième District.
COMITÉ D'INVITATION:
J. Ségu, A. Fronty,
V. Miller, C. Geron,
T. Alberti, M. Gandolfo,
A. Guéringer.
COMMISSAIRES:
P. Puigserver, J. Sabatar.
15dec—3f.

Nueva-Orleans, diciembre 15, 1858.
SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA.
Los socios se reunirán el domingo, 19 del corriente, á las 9 en punto de la mañana, en casa del Presidente, calle de Sn-Felipe, entre Chartres y Vieja Leve. El objecto de esta convocacion es para la celebration del Aniversario y Bendicion del Pendon y Banderas de la Sociedad.
Se cuenta con la puntualidad de los miembros.
De orden del Presidente.
FDO DE FUENTES, Secretario-Tesorero.

Programa.
La sociedad saldrá de la casa del Presidente y se dirigirá por la calle de Chartres á la Catedral de Sn Luis, en donde serán bendecidos el Pendon y Benderas; concluida esta ceremonia, las madrinas acompañadas de los padrinos, harán una colecta en la dicha Catedral, cuyo producido será para los Huerfanos del 3o Districto.
Formada en procesion la sociedad, dará un paseo por las calles Sn-Pedro, Real, Canal, Chartres, Frances y Ramparts, haciendo alto en la Logia de la Perfecta Union No 1, donde habrá preparado un ambigu para los convidados y miembros de la sociedad.
De orden del Presidente.
FDO DE FUENTES, Secretario-Tesorero.
15dic—3t.

Nlle Orléans, 15 décembre 1858.
Sociedad Iberia de Beneficencia Mutua.
Les sociétaires se réuniront Dimanche 19 du courant, à 9 heures A. M., chez le Président, rue St Philippe, entre les rues Chartres et Vieille Levée.
Cette réunion a pour but de célébrer l'anniversaire de la fondation de la Société et de procéder à la bénédiction de sa bannière et de ses drapeaux.
La plus grande ponctualité est recommandée à tous les sociétaires.
Par ordre du Président,
FDO DE FUENTES, secrétaire.

Programme de la célébration de l'anniversaire.
La Société se formera en cortège chez le Président et se rendra en procession à la cathédrale St Louis, où seront bénis sa bannière et ses drapeaux. Cette cérémonie terminée, les marraines accompagnées par les parrains feront dans la dite cathédrale une quête dont le produit est destiné aux orphelins du 3ème District.
La procession passera ensuite par les rues St Pierre, Royale, Canal, Chartres, Française et Remparts, où elle s'arrêtera à la Loge de la Parfaite Union No 1, où sera servi un ambigu pour les invités et sociétaires.
Par ordre du Président,
FDO DE FUENTES, secrétaire.
15dec—3f

Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord.
AVIS AUX PROPRIETAIRES D'ESCLAVES.
A PARTIR de cette date aucun esclave ne sera transporté dans un convoi du chemin de cette Compagnie, comme passager à moins qu'il ne livre au conducteur une passe signée par son maître et contresignée par l'Agent de Station, à la station où il sera embarqué. Le conducteur gardera cette passe. Tout esclave trouvé dans le train sans ladite passe sera arrêté par le conducteur et confié à l'agent de station, à l'endroit où il s'est embarqué.
Aucun Agent de Station ne contresignera une passe si quelqu'un avant que le propriétaire l'ait signée en sa présence, et il ne contresignera aucune passe s'il n'est tout à fait convaincu que la signature est le véritable maître.
Les passes seront imprimées et fournies par la compagnie. Il est défendu aux conducteurs d'en recevoir d'autres.
Le vendeur de billets à la Nouvelle Orléans agira comme Agent de Station dans l'exécution de ces règlements.

AVIS
Aux personnes de couleur libres.
Aucune personne de couleur, libre, ne sera transportée, dans une circonstance quelconque dans un convoi du chemin de cette compagnie, sortant Mississippi et la Louisiane, à moins qu'elle n'ait une passe semblable à celle d'un esclave signée par une personne blanche respectable connue du vendeur de billets à la Nouvelle Orléans, ou de l'Agent de station à la station ou ladite personne de couleur libre sera embarquée. T. S. WILLIAMS, Surint du transport
Nouvelle Orléans, 1er décembre 1858.
14 dec—6

J. LEVOIS & Co.
Par steamers Vanderbilt et Black Warrior:
BURNOUS velours et drap
Pelisses soie
Châles taffetas
Sorties d'opéra
Burnous Rachel, pour bal
Burnous Mousquetaire
PELISSES soie, pour jeunes personnes
Burnous Orientales pour fillettes
TALMAS et Pelleteries fourrure
Rhertes et Manchettes do
ROBES soie, double jupes
Robes soie, volants nouveaux
Moire antique brodée
Poult de soie Bayadère et Pékin
COIFFURES pour bals, en fleurs et rubans
Epingles riches pour coiffure
Véritables gants Jouvin
Ombrelles Ecossaise, grande nouveauté
J. LEVOIS & Co,
13dec—6f Enc. Canal et Bourbon.

MASSACRE
Des Innocents.
2000 *BEBES,*
4500 *POUPEES,*
1000 *PIERROTS,*
4000 *TITIS.*
Sans compter une immense quantité de Bêtes carnassières et herbivores,
Seront offertes en sacrifice aux exigences des jours de Noël et du premier de l'an, à la grande exposition de la maison

T. MOREAU,
ENCOIGNURE ROYALE ET TOULOUSE.
Lorsque Hérode, Roi des Juifs, fit si cruellement massacrer, il y a mil huit cent cinquante huit ans, tous les nouveaux-nés à Bethléem, il n'accomplit pas un sacrifice plus grand que celui que se propose la maison

T. MOREAU
pendant ces jours de fêtes.
Qu'on ne suppose pas qu'il s'agisse simplement ici d'exterminer des mannequins en peau et en bois, couverts d'oripeaux plus ou moins riches, cette boucherie aura lieu sur de petits malheureux êtres qui, s'ils ne pensent pas, marchent, parlent et articulent. Ces jolis petits Bébés disent très distinctement papa et maman, comme des petites filles bien élevées doivent toujours le dire, et ils n'articulent pas, ils ont du moins articulés.
En dehors des émotions inhérentes à un tel massacre, la curiosité des mères de famille et de leurs jeunes enfans sera amplement satisfaite en visitant le Bazar de la maison

T. MOREAU.
Dont l'ouverture aura lieu le 16 courant elles y trouveront
Théâtres et manèges,
Paniers de champagne,
Armée française et anglaise,
Châteaux forts,
La marquise de Pompadour,
Les Danseurs Espagnols,
Chemins de fer,
Navires de guerre,
Boîte de ménages,
Ameublement complet pour les petites filles,
Boîte de villages, fermes et de chasse,
Boîtes écuries et vacherie,
Poupées en peau et habillées,
Trousseaux et salons de poupées,
Chevaux vélocipèdes,
Voiture et omnibus,
Cadeaux pour les dames et messieurs,
Riche assortiment de porcelaine,
Cristaux et biscuit, jardinière,
Vases et statuettes,
Coffrets or, argent, nacre et écaille.
Et tout cela sera vendu, ou plutôt sacrifié à des prix tellement bas, qu'on rougirait de les publier dans une annonce. Il suffira de dire que vu l'encombrement de ces articles sur la place de Paris au moment des achats de la maison
T. MOREAU,
elle a pu les obtenir à des conditions qui lui permettent de les céder à plus de 25 0/0 meilleur marché que ceux des années précédentes.
Enfin, décidée comme par le passé à vendre jusqu'au dernier jouet, la maison
T. MOREAU
ne refusera aucune vente. Pour en faciliter l'expédition, le prix marqué en chiffres sur chaque article, sera invariable. Aucune déviation n'y sera faite.
QU'ON SE LE DISE,
car un plus grand sacrifice serait ruineux.
Le soussigné a l'honneur de prévenir respectueusement toutes les dames de la ville que la clôture de l'exposition est fixée au **1er janvier 1859.**
ANATOLE VOISIN.
13déc—1ren jusqu'au 1janv

EXPRÈS DU SUD
DE REDDING & Co,
Bureaux—Sous l'Hôtel St-Charles, N.-O.
CETTE compagnie a été organisée pour faire des affaires générales d'EXPEDITION PAR EXPRES. Elle expédie à destination des espèces, des billets de banque, de la bijouterie, des marchandises, des bagages et colis dans toutes les parties des Etats Unis ainsi qu'à la Havane.
Nous sommes prêts aussi à faire des affaires d'expédition en général dans la ville, pour tout ce qui arrive ou est envoyé par le chemin de fer des Opelousas.
Nous prendrons et nous livrerons, avec promptitude et à des prix raisonnables les bagages, le fret, et les colis dans toutes les parties de la ville de la Nlle-Orléans.
Les marchands, les planteurs et les citoyens peuvent s'en rapporter à cette compagnie pour expédier les moindres objets à leur destination, et nous sollicitons respectueusement une part du patronage public.
Bureau pour la réception et la remise des colis arrivés ou à envoyer par le chemin de fer des Opelousas, sur tous les points de son parcours.
Agent autorisé de l'Express de Bombalier & Co, pour l'île de Cuba.
W. E. REDDING,
TH. THAYER, Propriétaires.
W. H. HENNING,
13 déc

AVIS.
150 paniers et caisses champagne Ch. Farre, successeur de Max Sutaine & Co, en grandes et ½ bouteilles,
50 paniers champagne Vve Cliquot,
100 barils vieux whisky Bourbon et Monongahela,
300 caisses chandelles de l'Etoile,
100 do do blanc de baleine,
200 do et ½ caisses amidon Oswego,
500 barils farine sup. et extra,
200 sacs café Java, Havane et Rio,
50 caisses fruits au jus assortis,
200 paniers et caisses huile d'olive de Plagniol, grandes et ½ bouteilles,
100 barils huile de lard et de graines de coton,
150 colis morues en caisses et en tambours,
200 barils et ½ barils maquereaux assortis,
100 caisses savon Winchester famille et français.
Fromage, graisse, riz du Nord, riz créole, pacanes, sirop de batteries, mélasse, sucre, beurre de Goshen, langues fumées, épaules fumées, jambons Duffield, bœuf en ½ barils pour famille, olives, câpres, cornichons, sardines à l'huile, et un assortiment complet d'articles de premier choix, pour familles, toujours en magasin et à vendre par
L. MALUS & Co,
No 42 rue Vieille-Levée
14déc entre Bienville et Conti

Marchandises nouvelles
à des prix extraordinairement bas!!!

NOUVELLE MAISON.
Encoignure Royale et Ste Anne,
E. GUITTARD.
Les dames sont invitées à venir visiter le stock ENTIEREMENT NOUVEAU, se composant de:
Soieries, nouveautés, lainages, écossais mousseline de laine, indiennes, damas, toiles d'Irlande, mousquetaires, bonneterie, mercerie etc, etc, etc.
Elles se convaincront par elles mêmes de la modicité des prix.
NOTA.—Indiennes anglaises grand assortiment à 9 cents;
Coton extra fin a ......9 cents 13 déc—

Lampes Lampes Lampes
CELEBRES LAMPES A HUILE BREVETEES,
Ne donnant pas de fumée
UFFORD, Inventeur.
CES LAMPES sont d'un MECANISME SI PEU COMPLIQUÉ et d'une CONSTRUCTION SI SIMPLE, que des milliers de personnes qui en ont fait l'essai ont été très surprises de la grande et brillante lumière qu'elles dégagent de l'huile de graisse la plus commune. Elles donnent une lumière égale en intensité à la flamme du gaz, sans qu'il s'en échappe de fumée ni d'odeur désagréable. Ce sont les meilleures lampes qui aient jamais été inventées pour les personnes qui veulent lire, écrire ou coudre. Il suffit d'en essayer une.
Prix De $1 50 à $2 50 la lampe.
M. O'CONNOR, seul agent
13 dec—6f 157 rue Poydras.

Demande de pension.
UN monsieur désirerait prendre pension, avec ou sans le logement, dans une famille particulière où le français est parlé avec pureté et est la seule langue dans laquelle a lieu la conversation. Les meilleures recommandations seront données. S'adresser par lettre D. F. M. au bureau de l'Abeille.
13déc—6f

Le Docteur Borde
A ETABLI son domicile rue St-Louis, No 112, entre Bourbon et Dauphine.
Consultation de 1 à 3 heures. 21nov—1m

Madame CAMBIER
A l'honneur de prévenir le public et ses anciens élèves qu'elle a repris ses leçons de CHANT et de MUSIQUE—Rue Dauphine 243. 24 nov—1m

BIJOUTERIE.
LOUIS MUH
AYANT rafraîchi son assortiment déjà considérable pour donner une bonne occasion à sa nombreuse clientèle et au public de trouver un ASSORTIMENT COMPLET au MEME ESCOMPTE de 10 pour cent sur les diamants et l'argenterie, 15 pour cent sur la bijouterie et 20 pour cent sur le plaqué, jusqu'au 1er mai prochain, époque à laquelle il a l'intention de VENDRE TOUT SON FONDS à UN GRAND SACRIFICE pour se retirer des affaires.
Il est inutile d'énumérer les articles, car son établissement est bien connu comme renfermant que des articles de premier qualité de 14, 16 et 18 karats.—Les personnes qui désirent acheter de la Bijouterie commune n'ont pas besoin de venir à son magasin, où il ne se trouve que des bijoux de première qualité et à des prix extraordinairement BAS au No 41, rue de Chartres.
27 nov—2m LOUIS MUH.

THE SHADES.
Rue St-Pierre, en face de la Première Cour de District, est maintenant ouvert et prêt à recevoir le public. LE SOUSSIGNÉ sera servi TOUS LES JOURS, à 10 heures du matin. Le stock des liqueurs a été choisi avec soin et se compose des marques les plus fines qu'il y ait en ville.
20 nov—1m H. M. COOK.

HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD,
Café Restaurant,
43, Walker street (New York.)
LAURENT SENS, ayant tenu, il y a dix ans dans plusieurs des premiers établissements de la Nouvelle Orléans, recommande son hôtel à Messieurs les voyageurs qui y trouveront tout le confort qu'ils pourront désirer. L'établissement est à la portée de tous les embarcadères et au centre des affaires. 20nov—3m

AVIS AUX DAMES.
Lundi, 15 Novembre.
OUVERTURE DE:
10,000 verges chaly, façon nouveau, à 25 cents
5,000 do écossais pure laine à 50 do
3,000 do dito pur laine à 25 do
3,000 do soie noire à 75 do
2,000 do soie couleur à 75 do
DENTELLES valenciennes à très bas prix, ainsi qu'un grand assortiment d'ETOFFES à robes, nouveau genre, BRODERIES, CHALES, CORSETS, MOUCHOIRS de batiste. Et des articles de toilette, Couvertures françaises. Services de table. Toiles, etc.
Nota—Assortiment complet d'articles pour hommes tels que, casimirs, draps, cotonnades, velours de chasse, etc. B. BREUER
15nov—m Encoignure du Maine et Conde.

Demande d'un cuisinier ou d'une cuisinière.
ON a besoin d'un CUISINIER ou d'une CUISINIÈRE, au No 41, rue Ste Anne, maison Pontalba. Inutile de s'adresser si l'on n'a d'excellentes recommandations à offrir. 4 nov

Avis.
LE soussigné annonce aux négociants et aux citoyens en général que le NEW ORLEANS COMMERCIAL READING ROOMS (salle de Lecture), situé à l'encoignure des rues St Charles et Commune, sont maintenant ouverts pour les souscripteurs. Il profite de cette occasion pour inviter les capitaines et pursers de navires, les capitaines et commis de bateaux à vapeur, à venir aux Reading Rooms où ils seront admis gratis.
Les étrangers présentés par les souscripteurs seulement ne peuvent pas être reçus en ce moment.
M. H. O. HALL est autorisé par les co-soliciter des souscriptions dans toute la ville et en recevoir le montant. Une liste est déposée dans la Salle de Lecture et au magasin de vins et de liqueurs, No 110 rue de la Commune.
Les Rooms sont sous la direction de M. CHAS. MIFFLIN et seront ouvertes de 8 heures du matin à 10 heures du soir.
F. W. COELER, Propriétaire
18 nov—3fp s jusq 1er jan—merc jeud et vend

LIBRAIRIE PAYA.
REÇU par les derniers arrivages du Havre—
A Houssaye—Le Roi Voltaire.
Dorvault—L'Officine, ou Répertoire de pharmacie pratique.
Eug. Pelletan—Les Droits de l'homme.—Le monde marche.
Davannes—Chimie photographique.
Octave Feuillet—Le Roman d'un jeune homme pauvre.
E. de Mirecourt—Lettres à M. P. J. Proudhon.
Debay—Physiologie du mariage.—De la vie et de l'intelligence.
Paul de Kock—Paul et son Chien.—Les Etuvistes.
Léon Gozlan—Le Feu couronné.
Mery—Le Transporté.
Clémence Robert—La duchesse de Chevreuse—Mandrin.
E. Souvestre—Les Anges du foyer.—Sur la pelouse.
Stendhal—Promenades dans Rome.
F. Soulié—Les Forgerons.
Paul Feval—Le capitaine Simon.
Hyppolite Castille—Portraits politiques.
G. COPPENS & Co,
14 dec 56, rue de Chartres

PARTIE DE NAVIRES—à vendre par les soussignés, un seizième dans chacun des navires suivants:
((Heidelberg))
((Johannesberg))
((Guttemberg))
((Nuremberg))
P. D. SEGOND & COUTIN,
14déc—6f 13 rue Bienville

BILLARDS.
Tables de billard améliorées et coussins de combinaison de Phelan.
LE soussigné vient de placer dans ses salles les tables ci-dessus, pour lesquelles il est agent, et il est prêt à en fournir dans le plus bref délai possible.
Il a aussi 8 excellentes tables de seconde main, qu'il vient de retirer de ses salles, dont quelques unes avec dessus en marbre, ainsi que tout ce qui a rapport aux billards. Ces objets sont en vente aux prix les plus bas, aux salles de billards du Sud, 105 rue Gravier.
8 dec—3 m M. M. MILLER

HUILE d'olive—En débarquement du navire Carnatic, de Marseille
250 paniers huile 24 ones, de Possel Fils
50 do do 12 onces, do
500 caisses do 22 do do
A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN,
8 dec—6 13, rue Bienville

AUX IMPORTATEURS.
A. LEBLANC,
Entrepôt des Etats-Unis, No 6
POUR LES MARCHANDISES,
Nos 17 et 19, rue Toulouse, entre Levée et Chartres.
Sa position centrale, sa proximité du Picayune Tier, du débarcadère des bateaux à vapeur et de la Douane, sont autant d'avantages pour les prompts transports et les entrées d'exportation.
N. B.—Il y a des magasins spéciaux pour l'entrepôt des eaux-de-vie, etc, ils sont vastes et hermétiquement fermés. 7 déc—30

L. ELKIN & CO,
58..........*RUE DU CAMP*..........58
ET NOS 9 ET 11, BANK PLACE.
MARCHANDS DE
TAPIS,
ETOFFES A RIDEAUX,
Et toutes les marchandises appartenant à ce genre d'affaires. 7 dec—30

G. JAQUET,
Rue St Pierre, No 53,
entre Chartres et Royale,
A l'honneur d'informer le public et sa nombreuse clientèle, qu'il trouveront constamment dans son établissement en outre de l'assortiment de ses TABACS A PRISER, déjà si avantageusement connus, une grande variété de—
Tabacs à fumer Louisiane, Havane, Virginie, Maryland.
Cigares et Cigarettes, Havane, de choix.
Tabacs à chiquer, idem Perique, vieux, qualité supérieure.
Pipes Cummer, racine bruyère, écume de terre.
Tuyaux différents modèles.
Poches à tabac, en vessie et en cuir.
Tabatières, porte-cigares et cigarettes, etc, etc.
A vendre en gros et en détail, au plus bas prix.
1dec—1m

MORUE—500 caisses et 100 tambours à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
11 dec 15 rue Tchoupitoulas

AMIDON—300 caisses amidon raffiné de Foze, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
11 déc 15 rue Tchoupitoulas

HARENGS—500 barils harengs No 1; à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
11 déc 15 rue Tchoupitoulas

HUILE de baleine—100 barriques à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
11 déc 15 rue Tchoupitoulas

VIN d'Oporto—40 barils vin d'Oporto vieux, à vendre par PABLO GELPI,
7 dec 129, Vieille Levée

DEMANDE D'AGENTS.
ON demande de bons agents dans chaque ville et comté des Etats du Sud, pour vendre la patente d'une invention récente qui porte le nom de "Thief-Detector, or Burglar Alarm. (Pour découvrir les voleurs.) Les personnes qui désirent avoir l'agence, doivent posséder de cinquante à cinq cents piastres. En recevant $6 00, le soussigné enverra aussitôt par la malle un spécimen du "Thief Detector," et donnera des détails complets relativement à l'agence et à l'usage de l'article. C'est une chose simple et double qui devrait être dans toutes les maisons. On demande aussi des agents pour vendre un précieux livre de "publications récentes." On y trouve une infinité de renseignements utiles qui valent dix fois plus que le prix d'achat. L'ouvrage est intitulé "Jackson's Commercial Cyclopedia of Useful and Profitable Knowledge." Chaque exemplaire coûte deux piastres, et on le fait parvenir à l'acheteur par la malle dans n'importe quelle partie du pays.
A vendre plusieurs patentes de date récente, paratonnerres en cuivre, etc. On demande des agents. S'adresser (et mettre dans la lettre le timbre pour la réponse) à H. W. R. JACKSON, au bureau de poste, boîte J. 26, Nouvelle-Orléans, Louisiane.
P. S. Chaque maître de poste recevra un exemplaire du susdit livre, moyennant une piastre et cinq timbres de trois cents. Les livres sont fournis aux agents et aux maîtres de poste à raison d'une piastre et quinze cents l'exemplaire, en gros.
30 nov 6m 1re p

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE DE LA NOUVELLE ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle Orléans, le 6 août 1858.
A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:
Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent sera faite**, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.
La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S. Plassan, Thos N. Blake,
C. H. Kernion, B. Nautre,
A. Laforest, A. Xiques,
P. Malochée, Geo Heaton
7août Henry Peychaud.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
30 novembre 1858.
L'ELECTION annuelle de Six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu, au bureau, No 120, rue de la Commune, LUNDI, 3 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
1dec—1m N. O. J. TISDALE, Trésorier.

L. BINOCHE & Co.
30, rue de Chartres, encoignure Douane,
ONT l'honneur d'informer les Dames qu'ils viennent de recevoir le complément de leurs marchandises d'hiver, consistant principalement en SOIERIES ET LAINAGES haute nouveauté, MANTEAUX, BURNOUS, SORTIES DE BAL, MANTELETS, LINGERIE ET BRODERIES en tous genres, CHAPEAUX et COIFFURES, EVENTAILS, OMBRELLES, et un grand choix d'articles de fantaisie, qu'ils vendront aux prix les plus modérés.
Ils offrent aussi, comme une **véritable occasion**, un grand choix de robes de soie avec et sans volants, à **50 pour cent au dessous du prix coûtant.**

P. COUSSIRAT
331, 333 et 335, rue St Philippe.
ETRENNES!!! ....ETRENNES!!!
Confiserie—Candys, conserves, bonbons, boîtes et cornets pour cadeaux, etc, etc.
Comestibles—Vins fins, fruits au jus, liqueurs, dessert de tous genres.
Porcelaine—Porcelaines, faïence, fantaisies et jouets d'enfants.
Le magasin qui se nommera pour tard le BAZAR LOUISIANAIS renferme tout ce qui peut satisfaire les goûts les plus difficiles.
Les ordres seront promptement exécutés.
dec—30

DEMANDE DE COMMIS.
ON demande immédiatement un jeune homme parlant l'allemand et l'anglais, connaissant très bien les marchandises sèches. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
A. PFEIN & CO.
10 dec Magasin Rouge.

Cordonniers pour dames.
DES ouvriers trouveront de l'ouvrage chez M. FICHET, rue Dauphine, à Mobile, Ala.
Les meilleurs prix seront payés.

The Southern oil Company.
(La Compagnie d'huile, du Sud.)
LE soussigné ayant été nommé SEUL AGENT pour la vente des produits de cette fabrique de la SOUTHERN OIL COMPANY à Mobile, sont maintenant prêts à fournir de
L'huile pour machines
garantie égale à l'HUILE DE GRAISSE préparée pour l'hiver.
Huile pour peintures,
convenable pour toutes les PEINTURES et TOUTES LES COULEURS excepté le blanc et les ombres extrêmement légères.
Huile pour gaz,
fabriquée expressément pour l'éclairage portatif.
Huile pour ponts,
articles de qualité supérieure pour les ponts de navires et de bateaux à vapeur.
—Egalement—
Poix de marine,
de première qualité, parfaitement propre et sans aucune impureté.
L'huile de machine est pleinement garantie quand on l'achète d'un agent reconnu de la compagnie.
A vendre par l'agent qui réside à la fabrique, à Mobile, et par G. C. BOGERT & Co.
Agents de la Compagnie,
8 dec—1m rue du Camp, No 0

Nouveau Magasin de VARIÉTÉS.
M. FOURNIER a l'honneur d'informer les Dames et Messieurs de la Nouvelle Orléans qu'il vient d'importer de France une partie de marchandises diverses et de fantaisie dont il fait
L'OUVERTURE aujourd'hui
Rue Royale, encoignure Conti.
Son assortiment se compose principalement de:
Cols et Cravates de toutes descriptions.
Cannes à armes et non armes.
Brosses à habits, à tête, à ongle, à dents etc.
Peignes en écaille, pour dames et messieurs.
Chemises en toile, fil et coton, et percale imprimées.
Quelques pièces de Soieries, Taffetas et Moire antique noire et de couleurs, dans les qualités et à 1 fil.
Organdis & Linon.
Mouchoirs de batiste et batiste en pièces.
Nécessaires de toilette, Trousses de voyage.
Caves à odeur, Boîtes à thé à bijoux et de fantaisie.
Porte-monnaie—Portefeuille—Papeterie—Buvard—Porte cigares, etc.
Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.
Les personnes qui voudront bien honorer Mr Fournier de leur visite seront complètement satisfaites du bon goût, de la fraîcheur et surtout du **bon marché** de ses marchandises.
Nota—Il invite les marchands de la ville et de la campagne à visiter son assortiment étant disposé à traiter avec eux à des conditions modérées.
6 dec—12f

DUGUY, SAULET & Cie.
No 36, rue de Chartres,
INFORMENT le public en général, qu'ils viennent de recevoir un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils vendent à des prix très modérés. Ils se chargent d'importer de quelque maison que ce soit en France.
30 nov

Leçons de Piano.
MLLE ROMEY, professeur de piano à Paris et recommandée à la direction de Mme Desrayaux, offre ses services aux familles comme professeur de piano. S'adresser rue Royale, No 17.
30nov—1m

A VENDRE.
UNE JOLIE MAISON BASSE dans le 3me district, près de l'Arsenal et convenable pour une grande famille, etc.
S'adresser à P. E. WILTZ,
3 déc—12 121 Passage de la Bourse

BODET & GUEYDAN
MAISON ROUGE No 1,
Entre les deux Marchés.
Encoignure Hôpital et Condé.
APPELLENT l'attention de leurs nombreux clients et du public en général, sur leur beau stock de marchandises très variées et constamment renouvelées, ayant toujours en vue de maintenir la réputation de la maison rouge, ils vendront les articles suivants à des prix excessivement bas.
—Tels que:—
Merinos à 25 cts,
Cachemir Ecossais à 30 cts,
Indienne française à 20,
(Grisaille de poil de chèvre) à 20.
Casimir à 50.
Mousseline de laine à 12½,
Soieries à 50.
Un lot de talmas, manteaux, burnous, etc, pour femmes et enfants, à vendre à cinquante pour cent au dessous de leur valeur.
Il leur reste encore quelques centaines de yards de leur fameux damas à 25 cts. Que les personnes qui en désirent se hâtent.
6dec BODET & GUEYDAN.

EN débarquement du navire Trenton, venu de Marseille—20 paniers huile d'olive de J. Plagniol, grandes et demi bouteilles.
100 caisses savon bleu vif recuit
160 caisses olives, câpres cornichons, variantes, etc
20 do olives farcies à l'huile
150 do vermouth de Noilly, Rivoire & Picard
25 do cassis du Mont d'Or do
25 do extrait de punch do
25 do ratafia de cerises do
23 do eau verte de J. Fiquet
200 do muscat de Frontignan
20 barriques vin de Roussillon
A vendre par HENRY VALETON,
2dec 20 et 22 rue Bienville

CACAO—95 sacs sous les clés de la Douane, à vendre par ANT. COSTA & Co,
11 dec rue de la Douane No 16

CORNICHONS—10 barils oignons, 5 doux. chaque, Crosse & Blackwell
10 caisses cornichons mêlés
20 caisses sauce de Worcester-shire—en débarquement du navire F. Patten, arrivé de Liverpool, à vendre par FREAU & COUTURIS,
11 dec 31 et 33 rue Gravier

EN débarquement du navire Charlotte Morrisson, de Bordeaux—20 barriques de vin pour famille
100 caisses vin rouge
25 do vin rouge ½ bouteilles
100 do vin blanc Sauternes
25 do vin blanc do ½ bouteilles
25 do fruits au jus
A vendre par E. DECHAMPS,
11dec 21 rue St Louis

EN débarquement du navire Charlotte A. Morrisson arrivé de Bordeaux—
27 barils vin blanc Haut Sauterne
50 barriques vin rouge Pauillac Medoc
100 caisses do do St Julien
100 do vin blanc Haut Sauterne
A vendre par X. LAMBERT,
13 dec No 62, rue des Magasins

EN débarquement du navire Lancaster, de Philadelphie—20 boucauts charbon de bois pulvérisé.
A vendre par X. LAMBERT,
13dec No 62 rue des magasins

QUININE—3000 onces, à vendre par E. J. HART & Co,
13déc 77 et 79 rue Tchoupitoulas

ALE et Porter—300 boucauts Bass et Bass.
A vendre par F. J. HART & Co,
13dec 77 et 79 rue Tchoupitoulas

WHISKY Magnolia de Pike—150 barils.
A vendre par F. J. HART & Co,
1 dec 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HUILE de lin—50 barils, en débarquement, et à vendre par E. J. HART & Co
13dec 77 et 79, Tchoupitoulas

BLANC de céruse et peinture de zinc—25 tonneaux à vendre par E. J. HART & Co
13déc 77 et 79, rue Tchoupitoulas

JOUETS EN FER-BLANC.
NOUS avons reçu notre stock de jouets en fer blanc, y compris tout l'assortiment et à vendre bon marché chez ROUSSET & GENIN, 80 rue du Canal,
2 dec près Chartres

SERRURES FRANÇAISES—11 caisses serrures françaises, assortiment de 4, 5, 6, 7 et 8 pouces, à vendre par BERNARD TURPIN,
11 déc—au 20 56, rue Vieille Levée

TABAC en feuilles—50 balles tabac de la Havane en débarquement du brick Marguerite A. Stevens, à vendre par ANT. COSTA & Co
11 déc Rue de la Douane no 16

CHAMPAGNE—Attendus incessamment: 50 paniers de la marque Delbeck et de Berghes, en grandes bouteilles.
EN MAGASIN—25 paniers dito grandes et demi bouteilles; 35 do Heidsieck Piper do.
A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 et 35, rue Royale

SAVON—500 caisses savon extra, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
11 déc 15 rue Tchoupitoulas

POMMES de Terre—400 barils pour plants, de Boston, ex navire David Kimball;
Oignons—100 barils de Boston, peau jaune, ex navire David Kimball;
Pommes de terre—500 barils de choix, Dyckmans, ex navire Maid of Orleans;
Oignons—50 barils de premier choix, peau jaune, ex navire Clifton;
Pommes de terre—100 barils de Boston, yeux violets, ex navire Clifton;
Pieds de porc—100 barillets de choix, épicés, ex steamboat R. F. Sass;
Pommes sèches—150 sacs premier choix, nouvelles, ex steamboat Jno C. Swan;
Pommes—150 barils en magasin;
Pommes de terre—2500 barils de New York et Boston, de toutes les qualités et pour plants, en magasin et à vendre par A. CHOPARD & Co,
15 déc 14 rue Poydras

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORÉ.
Triomphe des
LOTERIES DE S. SWAN & Co.
Gros lot, $50,000.
—BILLET $10 SEULEMENT—
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de Décembre 1858, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:
CLASSE 44—Pour être tirée SAMEDI 4 décembre 1858
CLASSE 45—Pour être tirée SAMEDI 11 décembre 1858
CLASSE 46—Pour être tirée SAMEDI 18 décembre 1858
CLASSE 47—Pour être tirée SAMEDI 25 décembre 1858
Sur le plan de numéro simple
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille cinq cent dix Lots.
Presque un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN
POUR ETRE TIRE
Tous les Samedis, dans le mois de Décembre.
[illegible]

APPROXIMATIONS.
[illegible]

5,510 lots s'élevant à ..... $[illegible]
Un circulaire sera donné... le plan sera librement envoyé à quiconque le désirera.
Billets entiers $10 Moitiés $5 Quarts $2 50.

PLAN DE LA LOTERIE.
[illegible]

En demandant des billets ou des certificats
[illegible]
Les acheteurs ... priés de ... lisiblement ... leurs noms...
Souvenez-vous que chaque prix est tiré et payé ...
Toutes les lettres doivent être adressées à
SAMUEL SWAN & Co.
Bureau de poste de la Nouvelle ...
Boîte No ... S. SWAN & Co, Augusta...
24 nov

Magnétisme.
MADAME ALLUARD
SOMNAMBULE FRANÇAISE
RUE BOURBON, No [illegible]
Entre les rues Ursulines et Hôpital.
TRES LUCIDE pour le traitement des maladies chroniques ... par la médecine ordinaire ... et ... ceux désespérés de maladies nerveuses ...
Les cures obtenues depuis cinq années dans les maladies nerveuses par l'application de cette méthode ... Mme A ...
Mme Alluard se rend au domicile des personnes souffrantes ...

Liquidation positive!
S. ANTHOINE,
Encoignure Français et Victoire,
INFORME le public en général et ses clients que pour liquider, il ... a ... en vente à bas prix ... les marchandises ... son stock de QUINCAILLERIE.
Le stock se compose principalement de
... ferblanterie, outils de charpentiers ... de ménage ...
Tout est vendu au PRIX COUTANT.
A vendre aussi un chantier ... bois ...

Demande de cuisinière ... de cuisinier.
ON désire acheter ou prendre à loyer une cuisinière ... pour une femme ... S'adresser au No ...
29 nov—1m

C. DUHAMEL,
Opticien ... de Chartres,
VIENT de recevoir par ... un grand assortiment de ... lunettes ... et autres ... instruments ...
Ses verres en cristal de roche ...
... Duhamel tient toujours ... instruments ...
Toutes les réparations d'instruments se font ...
Fabrique de thermomètres à ...
Jumelles de théâtre depuis $4 ...
Un grand choix de lorgnettes ...
Une grande variété de longues-vues ...

Ancienne maison Vincent
Encoignure Royale et St-Pierre
MM DESBONS & BONNEAU ont l'honneur d'informer leurs amis et le public que la ... Lefevre ... ancienne MAISON VINCENT, ... présent de remettre sur le bon pied ... son fondateur ...
Ces messieurs informent les ... que dimanche prochain ... lunch extra
Pièces froides au détail, Banquets,
Punch au champagne Noces,
Repas de corps, Bals et soirées
Chocolat et Café
On demande deux apprentis ...

VENTE AU PRIX COUTANT
POUR CAUSE DE LIQUIDATION
POSITIVE ET SANS REMISE
Mme O. LELIEVRE & Cie.
PREVIENNENT leurs nombreuses pratiques et le public en général qu'à partir de ce jour, elles vendront au prix coûtant l'immense assortiment de leur beau magasin, renfermant toutes les nouvelles marchandises reçues dernièrement d'Europe. Elles appellent plus particulièrement l'attention des acheteurs sur leur beau choix d'articles pour cadeaux de Noël et du jour de l'an qui seront également vendus au prix coûtant, ces articles étant les jouets des enfants, etc...
Le public sait depuis longtemps que la maison Lelièvre ne promet rien qu'elle ne tienne, ... à bon marché qu'elle annonce.
6dec—aujanv O. LELIEVRE & Co.

AUX DAMES.
MAGASIN DE MODES.
Mme CADY, modiste
Encoignure Canal et Chartres,
Au-dessus du magasin de Mr ...
A constamment
Des Manteaux et des Mantelets
... genre,
Les corsages à basques ...
Une grande variété de MANCHES nouvelles très élégantes.
—EGALEMENT—
Une variété de jolis modèles de Bonnets Berthes, Capuchons, Sacs, etc.
ROBES de mariage, de théâtre, de soirée, de ... son, de promenade
Linge d'enfants
L'assortiment est complet. Les parents y trouveront, entre autres articles, une variété de PARDESSUS pour DEMOISELLES et GARÇONS d'un genre entièrement nouveau, ... Sacs, etc.
Habillements unis et de fantaisie.
Elle fait sur commande ... promptement, et le travail ...
24 nov—1m

Charbon Trevorton.
LA Compagnie Trevorton Coal and Railroad a un chargement de charbon en route pour la Nouvelle Orléans, et son intention est d'avoir toujours un vaste approvisionnement sur le marché. L'attention du public orléanais est appelée sur ce charbon SEMI ANTHRACITE spécialement propre au climat louisianais, et qui est sans égal pour l'usage domestique. Sa supériorité consiste dans sa facile combustion; il brûle aussi facilement que les charbons bitumineux sans fumée. La durée de la combustion est très longue—il brûle vivement, même en petite quantité, et offre aux consommateurs l'avantage de faire beaucoup peu de feu comme il le désire: c'est un avantage précieux dans ce pays. Le charbon de Trevorton est exempt de souffre, qui occasionne de l'oppression et répand un gaz ... il est exceptionnellement sain. C'est le chauffage le plus agréable.
Le Trevorton Coal est employé avec avantage dans les cheminées de cuisines, pour les fours aux les poêles cylindriques. Une petite quantité donne plus de chaleur qu'aucun charbon connu.
Les consommateurs se féliciteront d'essayer ce nouvel article. On trouvera de nombreuses attestations de sa supériorité à l'office de l'agent et dans la cour de la compagnie.
Les ordres doivent être laissés à l'office ou l'autre des deux adresses et seront promptement exécutés.
GEORGE W. ..., Agent,
29 nov—1m 27 rue Conti

DIVERS en magasin—Sherry ... quarts et ½ huitièmes Sherry pâle.
Vin rouge—150 barriques et 500 caisses ordinaire et supérieur
Porto—300 quarts de la Couronne.
Eaux de Vie—14 do Rochelle, 4me preuve ... do cognac do ... Ducros
Muscat—85 caisses Frontignan supérieur ...
Damejeannes—3000 damejeannes françaises, toutes grandeurs
Absinthe—50 caisses suisse, C. Lecoultre.
Fruits—200 do cerises et fruits assortis à l'eau de vie
Champagne—18 paniers Sillery & Ai mousseux, Chausson frères
30 paniers do do ... de Montaigut
Petits pois—15 caisses au naturel et saindoux en boîtes et demi boîtes.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
13dec 20 rue de la Douane

EN débarquement du Charlotte Morrison, de Bordeaux:
Prunes d'Ente—50 caisses prunes de choix, en cartons et en paubans.
Sardines—110 caisses F. Rondeau et, Nantes, en ½ boîtes et ¼ de boîtes.
Couvertures—9 balles couvertures grises de 2 Granier & Co; 50 paires chacune.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co
13déc 20 rue de la Douane